

LETTRE DE LUCE GUILBAULT À SON AMOUREUX

(Voir page 10)

Radiomonde *et* **TELEMONDE**

Vol. XVI — No 47

MONTREAL, 23 OCTOBRE 1954

10 cents



Un des sketches du "Beu qui rit" sera le "discours électoral du candidat à la mairie", Paul Berval. Comme disait Paul Berval cette semaine, "je me suis tellement occupé du "Beu" que je n'ai pas eu le temps de faire de vacheries", ce qui ne l'a pas empêché de taper un "p'tit discours" fait pour faire beugler les adversaires.

IL PARAÎT QUE YOLANDE ROY PARLE AU DIABLE! (page 5)



Le spectacle du "Beu" nous montrera une parodie de "Dom Juan", avec Paul Berval comme narrateur, Jean-Claude Deret comme dom Juan. Denise Filiatrault et Janine Mignolet seront les "deux" Elvire. Dieu merci! on n'a pas dit Elsie!

23

23

23

Radiomonde et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio
et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
par le Ministère des Postes, Ottawa."

Auteurs, lisez ceci!

VOICI une merveilleuse nouvelle pour nos auteurs!

Monsieur Pierre Tisseyre, directeur-fondateur du "Cercle du Livre de France" s'apprête à lancer: "Le Cercle du Livre policier", doté d'un prix annuel de \$500.00 attribuable à des Canadiens.

A la lecture de centaines de manuscrits, en quelques années, M. Tisseyre juge que plusieurs Canadiens de langue française ont de réelles dispositions pour la fiction policière, sans prétendre à la qualité du style prévue pour le Grand Prix du "Cercle du Livre de France". Ces auteurs spécialisés n'ont pu se produire jusqu'ici, si ce n'est par quelques émissions de T.S.F. sous forme de sketches éphémères et sans grande rémunération.

Ecrire un roman policier n'est pas une sinécure. Ce travail exige de son homme, en plus d'un fond d'invention sans bornes, un sens déductif aigü, une logique sans faille et un souci du détail précis, s'il veut que son sujet et ses personnages se tiennent; bref, c'est en quelque sorte poser une équation, dont la découverte des inconnues doit être justifiée d'après les données.

Pareille tâche vaut plus qu'une présentation en une demi-heure radiophonique ou télévisée aussitôt oubliée que terminée; elle mérite la permanence du livre et c'est ce que le nouveau "Cercle" veut lui assurer.

Ce genre a la clientèle la plus nombreuse au monde, une clientèle toujours à la recherche de nouveau et encore de nouveau. Rien n'empêche les Canadiens de contribuer à l'alimentation de ce marché vorace.

Par sa splendide initiative, M. Tisseyre ouvre un horizon prometteur aux nôtres. Il leur offre un débouché qu'ils n'osaient espérer. A mesure que les manuscrits seront estimés bons à mettre sous presse, le "Cercle" les publiera et distribuera l'édition au public ainsi que des œuvres étrangères comme celles de Simenon, Maigret et autres. Le prix sera, sans doute, accordé également à des livres policiers canadiens déjà en circulation qu'à des textes encore inédits.

ENTRONS, maintenant, dans le domaine spéculatif. Si nos auteurs parviennent à produire des récits intéressants, pourquoi ne pourraient-ils pas être partie de la distribution internationale soit en traduction en plusieurs langues, soit dans le contexte original? M. Tisseyre, par ses relations très étroites avec les éditeurs de "pocket books" américains et les éditeurs français, peut apporter un concours puissant à pareille réalisation. C'est très intéressant!

Merci, Monsieur Tisseyre et bravo!

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

UNE CONTROVERSE régnait, même dans les journaux du Canada français, à savoir si Maurice Chevalier pouvait être accusé de collaboration avec les Allemands. Voici la déclaration que formulait le chanteur qui donnait, alors, des spectacles pour les Américains, après la libération de la France: "Collaborer? Jamais! Je n'ai donné de spectacles à Paris que deux fois, et pour deux mois, chaque fois. Les Allemands m'ont offert des sommes considérables pour faire une tournée dans le Reich mais j'ai refusé. Ces dernières années, je n'ai gagné qu'une fraction de ce que je pourrais avoir encaissé en Amérique et en Angleterre".

Notre ami, Louis-René Baudoin, chef de nouvelles à CKAC, vient d'être choisi par un congrès d'électeurs du comté de Vaudreuil-Soulanges comme candidat libéral aux futures élections fédérales. (L'honorable Louis-René Baudoin est maintenant speaker à la Chambre des communes). ... Marc Thibault soldat des Relations extérieures du District militaire no 4 donne des interviews à Radio-Canada. L'annonceur, Bruno Paradis, lui pose les questions. (Bruno Paradis est, maintenant, un réalisateur estimé).

AUX spectacles-émissions radiophoniques en marge du septième emprunt de la Victoire, Shirley Temple joue dans un sketch en français. Au programme avec elle: Martial Singer, du Metropolitan; Paul-Aimée Bailly, pianiste; Irène Moquin, soprano; Roland Bédard, comédien et Saturno Gentiletti, accordéoniste. ... L'OUVREUSE écrit: "C'est Guy Mauffette, qui remplacera Jacques Auger au "Théâtre de chez nous". A près un stage à Radio-Canada, notre brillant compatriote revient à ce qu'il aime: le théâtre libre et la radio libre". (Ce fut un désappointement pour Guy, lorsque le départ de Jacques Auger fut contremandé).

L'ARCHIVISTE



"C'EST PAS FAMEUX!... J'comprends pas ça! Dire que Robert Choquette peut faire des merveilles autour d'un anse de sucrier cassé!"

Le Baluchon de ROB.

CETTE JEUNESSE qui s'exhibe dans les postes de radio, dans les rues ou dans certains restaurants en se donnant le genre existentialiste à la Saint-Germain-des-Prés (France); ces filles et garçons qui croient épater le badaud ou avoir atteint un degré de supériorité grâce à des tignasses en broussailles, des chevelures plates et ignorantes du peigne, des pantalons collants, des savates et des chandails à col roulé sous un visage de désespoir — cette jeunesse devrait bien lire cet extrait d'une enquête de Jacques Girardeau, dans « Ici Paris Hebdo » sur les « J3 attardés à Saint-Germain-des-Prés »:

« Deux gangs (le mot n'est pas trop fort) se disputent depuis peu le trottoir de Saint-Germain-des-Prés.

« Car Saint-Germain-des-Prés a vécu! Cette jeunesse à la fois désabusée et tapageuse qui, hier encore, hantait les sous-sols enfumés de la rue de Rennes, cette jeunesse qui jouait innocemment à effrayer les bourgeois et donnait à ce quartier un pittoresque qualifié à tout hasard d'existentialiste, s'est peu à peu évaporée. Les enfants sont devenus des hommes et, fort heureusement, des hommes comme tout le monde.

« Ils ont coupé leurs cheveux, jeté aux orties leurs blue-jeans et leur mélancolie, et c'est à peine si, ça et là, quelque fantôme rachitique pousse l'entêtement et le ridicule jusqu'à afficher devant un parterre de touristes indifférents un désenchantement qui n'amuse plus personne.

« Restent les trainards, les laissés-pour-compte, qui constituent aujourd'hui le seul abcès à débrider ».

Voilà, le genre existantialiste d'après guerre (39) semble aller rejoindre dans l'oubli le genre apache d'après la guerre de 14. Quelle pénible aventure: se vouloir avant-gardiste et être « attardé ».

VOCATION NOUVELLE ?

COMME beaucoup le savent, Jacques Normand et Marcel Dubé ont demandé à Jean Desprez d'écrire une pièce pour la petite scène des « Trois Castors ».

Jean Desprez a accepté et vient de terminer un acte dont le titre sera: « Un amant viendra, ce soir ». L'auteur me l'a décrit comme une « loufoquerie montréalaise » touchant à la comédie, à l'actualité et à personnages-clefs « aussi jouable au théâtre qu'au cabaret ». Il

tient à en faire la mise en scène et a déjà choisi sa distribution: Denyse Saint-Pierre, Jean Coutu et Gilles Pellerin. Il ne reste qu'un personnage à munir: celui d'une actrice sur le retour et qui veut recommencer sa carrière.

D'après Jean Desprez, Jacques Normand voudrait bien que Jean Desprez « reconstituée » crée et joue ce rôle. Jean Desprez médite la proposition à loisir. Jean Desprez aura tout le temps pour en arriver à une décision, car « Un amant viendra ce soir » ne passera pas avant le début de janvier, la direction des « Trois Castors » ayant décidé — sagement — de faire relâche du 15 décembre à la fin de la première semaine de janvier ou au début de la seconde.

Montera? Montera pas sur les planches? That is the question pour cette... jeunesse dorée.

PETITES NOUVELLES

A TOUTES FINS PRATIQUES, rappelons que M. Jan Doat a commencé de donner des cours — il y aura trente leçons — sur le Théâtre à l'Université de Montréal... Les 5 et 6 novembre, le Little Theatre de Lachine donnera, à l'Ecole supérieure du même endroit, des représentations en anglais du « Hamlet » de Shakespeare. Un Canadien français Guillaume-Robert Fournier tiendra le rôle titre. Il y aura orchestre et chorégraphie.

DEBAT REGLE ?

VOUS pouvez peut-être qui pourrait calmer les révoltes des puristes. Une dame française s'offusque de l'emploi du terme « speakerine » par la Radio-Télévision française pour désigner une femme dont le métier est de parler au micro. Elle souligne le fait que « Speaker » est un mot anglais et que la désinence du féminin en anglais est « ess » (Lion-Lioness). Pourquoi donc « speakerine » et non « speakeresse ». En fin, elle suggère de franciser et d'adopter: Spiqueur-Spiqueuse.

Le courrieriste de « Paris-Match » lui répond: « L'appellation « speakerine » est, en effet, grammaticalement injustifiable, mais elle est consacrée par l'usage et date des débuts du Poste Parisien (...). On peut ajouter que le mot « speaker », un des nombreux anglicismes usuels, n'a pas en France le même sens que dans les pays anglais où celui qui parle à la radio n'a pas le titre de speaker, mais d'« annonceur ». Le titre de speaker est réservé en Angleterre à celui qui préside les séances de la Chambre des Lords ou des Communes ». Au Canada aussi...



Trois scripteurs radiophoniques des mieux connus, Yves Thériault, Eugène Cloutier et Jean Filiatrault ont gagné les prix littéraires de la province de Québec. Yves Thériault avec "AAaron", Jean Filiatrault avec "Terres Stériles" se sont mérités chacun second prix de \$200.00, tandis qu'Eugène Cloutier, avec ses "Témoins" se voyait décerner un premier prix de \$800.00. De gauche à droite on reconnaît Thériault, lisant son manuscrit à ses deux enfants: Marie-José et Yves-Michel; Eugène relisant à sa femme Isabelle un passage de son volume et la famille Filiatrault, Madame, Elise 18 mois et François 5 ans saisis par notre photographe quelques instants après que l'heureuse nouvelle leur parvenait. (Studio Lauzanne)

6 Personnes, 14 Caisses et 1 (DIEU MERCI) 'BALLOUNE'

La mère de Jacques Normand et de Pierre Chouinard est revenue s'établir à Montréal, où elle occupe l'ancien appartement de Jacques Normand. Pierre Chouinard nous raconte le déménagement.

Il semble donc qu'un certain jour, Pierre Chouinard reçoit un appel de Bob Cousineau.
—Tu viens avec moi?
—Où ça?
—A Québec?
—Qu'est-ce que tu vas faire là?
—Je vais chercher ta mère et tes trois petits frères.

—Pourquoi?
—Jacques m'a dit d'y aller.
—Ah, bon. Certainement.

Les deux amis sont à peine en route, à l'aller, qu'un présage laisse deviner ce qui suivra. Rendu au pont, à la sortie de l'île, Bob Cousineau décide de faire vérifier son huile. Le moteur est à sec. Pas une goutte.

Avec le flegme qu'on lui connaît, Bob observe:

—Je pensais en avoir fait mettre. J'ai dû oublier. J'oublie, des fois.

Avant la fin du voyage, Pierre Chouinard aura l'occasion de s'en rendre compte.

On continue. En cours de route, une auto heurte celle de Bob Cousineau. Pas de dégâts ou si peu. L'auto est conduite par des religieuses, qui sont atterrées à l'idée d'avoir eu un accident et que la police viendra faire les constatations d'usage.

Le reste de l'aller se fait sans encombre. On arrive, Pierre Chouinard embrasse sa mère et salue ses frères cadets. Ils sont trois, soit Claude, Paul et Jean, le plus jeune.

En somme, on sera six dans l'auto, pour le retour. L'auto de Bob Cousineau pourrait loger tout le monde sans qu'on soit tassé s'il n'y avait pas...

Mais oui, les 14 caisses, ce qui reste du déménagement. N'exagérons pas, ces caisses ne sont pas énormes. Ce sont même d'assez petites caisses de carton, remplies d'objets divers, qui ne sont pas partis avec les déménageurs. Mais elles sont 14.

—Bah, dit Bob Cousineau, tout ça logera dans le coffre!

Pensez-vous! Dans le coffre il y a toutes sortes de choses, que Jacques Normand a demandé à Bob Cousineau de lui descendre de Sun Valley Farm et qui sont là depuis (au moins) 3 semaines.

—J'avais oublié! Je pensais avoir enlevé tout ça! J'oublie, des fois! Pierre Chouinard n'a pas besoin qu'on le lui rappelle. Mais comme il a un caractère volontiers rieur, il se dit: "On sera un peu tassé et puis, quoi!"

Il restait la "balloune"! Pas les petites boudruches de tous les jours, mais les super-ballounes, comme il s'en vend sur la rue Ste-Catherine, pas loin de La-Montagne.

Jeannot, le plus jeune, refuse catégoriquement de se défaire de sa "balloune". Son grand frère, Pierre, a beau lui promettre d'en acheter une autre, sitôt qu'on sera rendu à Montréal, rien n'y fait.

Les voyageurs pour Montréal

s'entassent donc dans l'auto, les 6 personnes sur les banquettes, les caisses un peu partout et la "balloune" qui se dandine au-dessus de la tête de Pierre Chouinard.

Vous comprendrez maintenant pourquoi Pierre Chouinard, arrivé à Donnacona, est descendu, pour faire le reste du voyage sur le pousse. Il paraît que c'est plus confortable que sur une caisse et même deux.

Et c'est pourquoi, l'autre jour, quand Bob Cousineau lui a demandé une cigarette, Pierre Chouinard lui a dit, avec un sourire qui en disait long:

—Ah, oui, tu voulais t'en acheter et tu as oublié. Tu oublies, des fois. Je le sais!

Clément FLUET

La traduction des "Plouffe"

Pourquoi Lemelin a choisi "Bill" Stewart

C'est avec trépidation que le public de toute la province attendait, jeudi soir, la version anglaise de la désormais célèbre "Famille Plouffe". Disons tout de suite que personne n'a été déçu. L'adaptation a été en tous points digne de l'original. Un ami de langue anglaise nous a dit: "J'étais légèrement embarrassé: j'avais l'impression d'espionner par la fenêtre une famille canadienne française!"

Roger Lemelin, le brillant auteur, a raison d'être fier de son traducteur "Bill" Stewart. William A. Stewart, comme on le sait, est chef du bureau montréalais de la Presse Canadienne. C'est là que nous l'avons rejoint pour l'interviewer... en français. Car Bill, élevé et instruit à la Rivière-du-Loup, est un parfait bilingue.

—Il faut vous féliciter, M. Stewart, de votre intelligente traduction des "Plouffe". La première émission, jeudi, a plu à tout le monde.

—Je n'ai aucun mérite. C'est Roger Lemelin qui a le génie. Moi,



"BILL" STEWART

je ne suis qu'un simple traducteur.

—Il y a longtemps que vous connaissez Lemelin.

—Je l'ai rencontré en 1947. J'étais chef de bureau de la presse canadienne à Québec. Lui était correspondant de TME. Nous avons couvert plusieurs événements ensemble.

—Vous connaissiez son œuvre?
—J'avais dévoré tous ses romans. C'est sous mes ordres que notre rédacteur Richard Daigneault avait fait la critique de THE TOWN BELOW. (Au Pied de la Pente Douce). Lemelin venait souvent nous rendre visite au bureau de la PC.

—Mais comment vous a-t-il choisi pour traduire ses Plouffe?

—En juin dernier, il était de passage à Montréal. Nous en avons profité pour déjeuner ensemble et évoquer des souvenirs de Québec. Au café, il me confia que les commanditaires étudiaient sérieusement la possibilité d'une version anglaise des Plouffe.

—Ça se préparait déjà?

—Oui. Je me souviens d'avoir dit à Roger que si j'avais des loisirs, rien ne me plairait plus que de collaborer à la version anglaise. Il me prit au mot, et m'offrit de faire un test.

—Un test?

—Il me fit traduire un des épisodes de la première série, celui dans lequel le père Théophile perd son porte-monnaie. Je me suis appliqué à faire un beau travail. Mon test a été accepté.

Dimanche la canadienne aura son roman à elle!

La Canadienne est en train de grimper un à un tous les échelons qui doivent l'amener au faite de son pays! A côté de l'homme, bien entendu. Car il ne s'agit aucunement, en l'occurrence, de prendre le dessus sur le sexe voisin. On est d'ailleurs si bien, quand on est à la même hauteur!

UNE TROUVAILLE

Dans le cas particulier, il s'agit d'un prix littéraire. Mais d'un prix littéraire nettement différent de tous ceux que l'on attribue chaque année à des romanciers ou à des écrivains. Car la grande différence consiste en ceci. C'est que si tous les écrivains, hommes et femmes, peuvent librement concourir, à ce prix, le jury qui doit juger et est chargé d'assigner le prix, est composé exclusivement et uniquement de femmes. C'est pour cela qu'on a eu raison d'intituler ce prix à Laure Conan, la première romancière canadienne-française, en précisant qu'il s'agit là du Prix Fémina Canadien. Et ceci pour le différencier du Prix Fémina Français.

En effet, depuis plus de vingt-cinq ans, il existe à Paris un Prix Fémina qui au cours de ce quart de siècle a accompli une excellente besogne pour la diffusion de la littérature dans le pays. Chaque année, ce Prix Fémina prime en effet un roman tantôt écrit par une femme tantôt écrit par un homme, et quelques-unes de ces œuvres ont connu auprès du public la plus grande faveur. Il était naturel et logique que nous ayons aussi, chez nous, un Prix Fémina Canadien.

BELLE AUBAINE!

Ce prix vient à son heure, car il est indéniable que nous assistons chez nous à un développement plus que réconfortant du goût littéraire. Notre public canadien-français, qui grâce à la radio d'abord et maintenant à la télévision, a pris contact avec de grandes œuvres, éprouve également le besoin de lire de bons livres. C'est ainsi que le Cercle du Livre de France, qui a institué un prix pour le roman, a remporté un très vif succès.

Le Prix Fémina Canadien qui a été créé et qui est présidé dans

son fonctionnement par notre consœur Madame Henriette Gauthier Luliani, est placé directement sous les auspices de SAMEDI-DIMANCHE, le grand hebdomadaire qui rencontre de plus en plus la faveur générale du public.

En effet, c'est SAMEDI-DIMANCHE qui a doté le "Laure Conan" d'un superbe prix: un billet de voyage aller et retour Montréal-Paris-Montréal à bord des magnifiques Super Constellation d'Air Canada, d'une valeur commerciale de \$750 dollars, auxquels s'ajoute l'édition du livre de la part de la grande maison d'édition "Chanteclerc", avec un chèque de \$500 dollars!

23 CONCURRENTS

Le LAURE CONAN a été lancé au mois de mai dernier, et vingt-trois œuvres ont été envoyées pour être soumises à l'examen du jury. Ce dernier est composé par des femmes universellement connues dans le monde des lettres et de la radio. Le jury, qui est présidé par Mlle Judith Jasmin, a eu raison de nommer comme présidente d'honneur Madame Germaine Guèvremont, dont les œuvres ont triomphé non seulement chez nous mais aux États-Unis et en France et que nos auditeurs de la radio connaissent et admirent comme son "Survenant".

Parmi les membres du jury nous remarquons Madame Jean Després, Marcelle Barthe, Jovette Bernier, Jeanne Lapointe, Annette Lasalle Leduc, Julia Richer, Solange Chaput Rolland, etc.

Le jury qui vient de tenir une autre séance se réunira pour la dernière fois dimanche prochain 24 octobre au restaurant du 400, rue Drummond, pour la décision finale qui devra couronner un nouveau romancier canadien-français.

GLOIRE AU FEMMES!

Ainsi, la femme poursuit à notre époque atomique la grande mission qu'elle avait entreprise le jour même où elle parut à côté de l'homme. Car c'est la femme qui selon tous les poètes de l'antiquité, a apporté à son compagnon le goût de la beauté et de la grâce. Au Moyen Âge on disait que les femmes étaient les "messagères de la poésie, car c'étaient elles qui, dans les tournois décidaient le choix qu'il fallait faire des œuvres qu'on y lisait. Encore de nos jours c'est la femme qui entraîne le mari au théâtre pour y admirer une belle œuvre. Et c'est encore la femme qui rapporte à la maison le livre du jour...

Elle achève, ainsi, d'accomplir cette noble mission d'inspiratrice de l'esprit humain.

L'HISTOIRE DE DIEU

DEUT., 27, 32, 34
MORT DE MOÏSE.

P. d'Angere

PEU AVANT L'ENTRÉE
DANS LA TERRE
PROMISE, MOÏSE, FAIT
UNE GRANDE RÉUNION
DE TOUT LE PEUPLE.

DIEU A FAIT POUR VOUS DES PRODIGES UNIQUES.
SOUVENEZ-VOUS-EN ! GARDEZ SES COMMANDEMENTS,
MÊME QUAND JE SERAI MORT.



MOÏSE COMPOSE UN
CANTIQUE.
TOUS LES ISRAÉLITES
DEVAIENT L'APPRENDRE
PAR CŒUR.
EN RÉSUMÉ, CE
CANTIQUE SIGNIFIAIT :
" SEIGNEUR, BIEN
SOUVENT NOUS AVONS
ÉTÉ INFIDÈLES. NOUS
NE LE SERONS PLUS.
VOUS ÊTES NOTRE
SEUL DIEU À
JAMAIS."



PUIS IL QUITTE LA PLAINE
DE MOAB..



... POUR GRAVIR LE MONT NÉBO.



IL MEURT LÀ, SUR LA MONTAGNE, SANS TÉMOIN.



DE CE SOMMET IL PEUT VOIR JÉRICO ET SES PALMERAIES, LES MONTS
D'EPHRAÏM, ET DANS LE LOINTAIN, LA MER.

ON L'ENTERRE DANS LA RÉGION DE MOAB. TOUS PORTENT LE DEUIL PENDANT
TRENTE JOURS.



LE PEUPLE DE DIEU
TRAVERSANT LE DÉSERT
ET S'ACHEMINANT,
GUIDÉ PAR MOÏSE, VERS
LA TERRE PROMISE AU
MILIEU DE MILLE
DIFFICULTÉS, EST BIEN
L'IMAGE DU PEUPLE
CHRETIEN, GUIDÉ PAR
LE CHRIST SON CHEF
ET S'AVANÇANT VERS
LE ROYAUME DES
CIEUX.

À SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRL

Ce que Yolande Roy a lu dans la main de Jacques Gauthier

transcrit par
CLÉMENT FLUET

Yolande Roy, pour ceux qui ne le savent pas, est une experte lorsqu'il s'agit de dire le caractère par les lignes de la main. Voici, sans la farder ni la déformer, toute la vérité sur ce que la blonde comédienne a lu dans la main de Jacques Gauthier, scripteur et réalisateur. Le lecteur imaginera les guillemets.

Tu es dans ton caractère, a commencé Yolande Roy en s'adressant à Jacques Gauthier, une faiblesse de caractère toute féminine, qui se traduit par de la timidité et de l'indécision. Il y a

parfois de courber l'échine, tu le feras, mais ça t'enrage.

Tu as eu une vie facile jusqu'à 25 ans. Intelligent et débrouillard, tu n'as manqué ni d'argent ni de travail.



Ce n'est pas juste! s'est dit Jean-Paul. J'ai pourtant, dans ma main, des lignes très intéressantes. Tenez, regardez, dit-il à nos lecteurs, en leur montrant sa paume.

en toi une espèce de tendresse — si on peut dire, je ne trouve pas de meilleur mot — qui fait que tu dois crâner pour t'affirmer.

Tu as tendance à te compliquer l'existence. Beaucoup. Les problèmes que tu as existents, pour 50 pour cent, par ta faute.

Tu es intelligent, très intelligent, mais ton intelligence est déformée par ta manie de fendre les cheveux en 4. Remarque que la ligne de tête est très sinueuse.

Tu essaies d'être diplomate et ça ne t'est pas facile. Tu es d'un caractère très entêté. Tu es obligé

Tu es souvent impatient de réussir, de faire les choses rapidement, de brusquer l'avenir. Tu as un grand besoin d'activité.

Tu es très entier et tu te laisses absorber par ce qui t'intéresse.

Tu as essayé de poursuivre deux carrières à la fois. Tu le fais encore.

Tu as deux vies, l'une sentimentale, l'autre intellectuelle. Je vois dans ta main un désir de création littéraire. Tu réaliseras cette ambition, mais vers 40 ans.

Tu mèneras une double vie vers 35-36 ans. Cela durera 10 ans.



PAUL BERVAL:

"JE SERAI AU
"Beu qui rit",

une charmante petite boîte située au 1er étage du "Moulin-Rouge" (219 Ouest, rue Sherbrooke) à partir du 22 octobre, avec Jean-Claude DERET, Denyse FILIATRAULT, Jacques LORRAIN, Janine MIGNOLET, Robert RIVARD et Pierre BEAUDET.

Nous jouerons tous les soirs notre revue "UN BEU DE TOUT" Je n'en dis pas plus. Téléphonez à PL. 0194".



La discussion s'est engagée entre Jean-Paul Dugas et Jacques Gauthier: à qui des deux Yolande Roy lira-t-elle les lignes de la main. C'est Jacques Gauthier qui a gagné. Comme quoi un réalisateur a plus de poids qu'un comédien auprès des artistes.

Cette double vie cessera quand tes desirs seront comblés. Cette double vie n'est pas nécessairement une liaison amoureuse.

Tu n'es pas, d'ordinaire, chanceux. Tu dois travailler, ton caractère autant que ton travail.

Tu as des dons artistiques bien marqués. Ils sont clairement visibles, mais pas complètement développés, par négligence.

Tu as une sensibilité vive, mais momentanée. C'est-à-dire que tu as une grande facilité d'oubli. Tu attaches une grande importance à tout ce qui t'arrive, sur le coup mais le lendemain, tu oublies.

Tu n'es pas un sensuel. Tu as besoin de tendresse plus que d'amour physique. Tu ne pourrais pas

Tu aimes le luxe seulement quand c'est toi qui l'as gagné.

La seule chose qui te fera souffrir, c'est quand tu seras veuf. Je dis vraiment souffrir. Cela t'arrivera sur le tard.

Tu vivras jusqu'à 85-90 ans.

Et voilà, les guillemets sont finis. Et avec eux le silence de Jacques Gauthier, qui a fait ce commentaire: "Dans certains cas, tu as raison, mais dans d'autres, tu t'es trompée complètement".

Osera-t-on, maintenant, montrer la paume de sa main à Yolande Roy?

CE QUE J'AI LU DANS LA MAIN DE... YOLANDE ROY!

Les lignes de la main m'intéressent un peu, moi aussi. Après

ligne de tête embrouillée comme j'en ai rarement vue. Un grand amour domine sa vie et la tient encore captive, comme dans une prison.

La sensibilité est aiguë, profonde. A ce point de vue, Yolande Roy est une huitre. Tout comme l'huitre entoure chaque grain de sable qui pénètre dans sa coquille de nacre, pour en faire une perle, Yolande Roy ne sait pas oublier une peine ni encore moins s'en débarrasser rapidement.

Il y a chez elle une certaine passivité lucide. Yolande Roy se laisse facilement mener par le bout du nez, s'en rend compte tout le temps que ça dure.

Quand elle se décide à réagir, elle sera trop violente et le regrettera. Elle est foncièrement généreuse et, la "colère de mouton" terminée, elle voudra se faire pardonner.

C'est une nerveuse qu'on ignore, mais qui ne s'ignore pas, se connaissant comme telle. Accès de mélancolie occasionnels.

Dons artistiques très évidents, avec préoccupation trop exclusive pour ce qui concerne sa vie artistique.

Beaucoup d'énergie, lorsqu'elle-même n'est pas en cause.

Peu de sens pratique, mais une loyauté et une honnêteté sans bornes.

S'intéresse plus à la personnalité et aux traits de caractère des gens qu'à leurs actes ou à leur conduite. L'intérêt qu'elle manifeste envers les lignes de la main est inscrit dans sa propre main.

A son tour, Yolande Roy pourra me dire: "Tu as peut-être raison dans certains cas, mais..."



Yolande a bon coeur... et elle a fini par "lire les lignes" à Jean-Paul Dugas. A la condition qu'il n'en dise rien aux lecteurs de Radiomonde".

te contenter d'amour physique seulement.

Tu as une tendance à la fatigue nerveuse, à la dépression.

Tu n'es ni prodigue ni avare. Le juste milieu, quoi!

Tu es toujours replié sur toi-même. Au moment où tu devrais étendre, tu as l'air bête.

avoir fini de transcrire ce que Yolande Roy avait lu dans la main de Jacques Gauthier, j'ai regardé dans celle de la liseuse.

Voici, en résumé, ce que j'ai vu... et lu:

Yolande Roy a une ligne de succès parfaitement tracée (elle fera une belle carrière) et une

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.Q. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patrie" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

de la
BELLE
BIJOUTERIE
NOUVELLE
en
abondance
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger — DO. 0640



Se serrant les coudes, ils sont à l'âge des grandes ambitions : une réputation, affronter le micro, les feux de la rampe. Mais devant eux, Pour l'instant, ils sortent d'une répétition car Loisel, Carmen Côté, Marthe Choquette et Louis de Santis savent que la vie de comédien en est une d'abord de travail.

Un Loisel qui aurait aimé jouer "Chérubin"; et une Carmen (blonde) qui danse à claquettes entraînent de Santis et Choquette!

On dit que la richesse d'un peuple se mesure à la santé de ses enfants. Je crois que notre monde artistique se porte bien car la génération des jeunes comédiens et comédiennes qui pousse semble promise aux plus beaux espoirs. Autour des aînés, de ceux qui ont formé notre radio, notre théâtre et notre TV avec leur talent et leurs efforts parfois pénibles, commencent à briller quelques jeunes talents qui se développent avec d'autant plus de rapidité que la voie leur a été ouverte par ceux qui les ont précédés.

Ces jeunes voix, vous les avez entendues à la radio; ces jeunes figures, vous les avez remarquées à la télévision. Leurs noms ne vous sont pas encore familiers, mais ils vous le deviendront. Le feu sacré anime ces jeunes gens qui se sont lancés dans la grande aventure de devenir comédiens. Au hasard d'une promenade j'en ai rencontré quatre qui sortaient d'une répétition. J'en ai profité pour les interroger sur leurs jeunes carrières. Voici les renseignements que m'ont livrés Hubert Loisel, Carmen Côté, Louis de Santis et Marthe Choquette.

HUBERT LOISEL

Il est brun, mince, l'air fragile. A le voir, on ne le croirait pas encore sorti de l'adolescence. Mais dès qu'il parle, on sent sa fermeté. Il s'exprime avec un calme qui surprend. Il est né à Montréal il y a 22 ans. Comme beaucoup de jeunes il a suivi les cours de diction de Madame Audet. Puis il est entré au collège Saint-Laurent pour y faire ses études classiques. A travers les corridors du collège, il voit parfois flotter la poussière qui s'échappe des coulisses de la salle académique. Cette poussière lui plaît et il entre aux Compagnons. C'est Georges Groulx qui lui donne son premier rôle dans LES GUEUX AU PARADIS. Il termine ses humanités puis il tâte un peu du journalisme sous la direction d'André Dagenais dans une feuille aujourd'hui disparue. La radio lui ouvre les portes de ses studios et sa voix jeune lui permet d'obtenir un rôle dans YVAN L'INTREPID. Guy Beaulne aussi le fait travailler. Son secret désir est d'aller en Europe et il le voit

se matérialiser l'an dernier. A la veille de son départ Henri Poulin, toujours soucieux d'aider les jeunes, lui écrit un rôle dans LES SECRETS DE LA VIE. En France, il travaille avec Pierre Bertin et Bernard Birmont qui a été le professeur de Georges Groulx. Il veut s'inscrire aux Hautes Etudes Cinématographiques, mais comme la chose lui est déconseillée par des amis il reviendra au Canada sans avoir touché au cinéma. A ma question: "Quels sont vos emplois au théâtre?" il me répond que Pierre Bertin le voyait très bien jouer les valets de Molière. "Quels sont les rôles que vous voudriez jouer?" "Etant plus jeune, j'aurais aimé Chérubin dans LE MARIAGE DE FIGARO, et aussi GRINGOIRE de Théodore de Banville, mais la chance ne m'en a pas été donnée". "Et actuellement que faites-vous?" "Je joue dans la série pour enfants LA BOUTIQUE FANTASQUE à la télévision. Je répète la nouvelle pièce de Dubé CHAMBRE A LOUER qui sera donnée prochainement à la TV; j'ai d'ailleurs joué dans les deux autres pièces de Dubé DE L'AUTRE COTE DU MUR et ZONE. Je joue aussi un rôle épisodique dans DOCTEUR CLAUDINE à CKVL. Et puis j'allais oublier... je suis une des voix dans PEPINOT ET CAPUCINE, la conscience de Panpan.

CARMEN COTE

Elle est blonde, très blonde, avec des yeux bleus et toute menue. Pas du tout Carmen. Je lui en fait la remarque. "Quand je suis née, j'avais les cheveux noirs. Puis ils sont tombés presque aussitôt

pour repousser blonds. Mais il était trop tard pour changer mon nom." Elle est venue à l'art dramatique par le Conservatoire Lassalle où elle a étudié avec Phyllis Desjardins, Georges Landreau et Henri Poitras. Ensuite inscrite au cours de Sita Riddez. Sa petite taille et son physique délicat lui ont fait jouer tout de suite des rôles de petites filles avec le Rideau Vert et même de petits garçons avec le Théâtre du Rire. Comme je lui demande quels rôles elle voudrait jouer, elle me répond: "Je crois bien que je n'ai pas le choix et que pour longtemps encore je devrai jouer les rôles d'ingénues et petites filles. Cependant j'aurais bien aimé jouer Pernette dans LES JOURS HEUREUX. Comme il n'y a que cinq mois que je suis dans le milieu radio-TV, il y a bien des chances dans le futur que mon désir soit satisfait." "Où pouvez-vous entendre?" "Eh bien, je suis Yvette dans JEUNESSE DOREE à Radio-Canada et Antonine dans CARRE SAINT-LOUIS à CKVL." "Vous êtes aussi une danseuse très agréable à voir." "Je danse le ballet et à claquettes. J'ai même fait une apparition à TROPICANA." "Préférez-vous jouer ou danser?" "J'aimerais ne pas avoir à choisir."

LOUIS DE SANTIS

Lui, il est petit. Il m'a dit: "J'aimerais jouer Napoléon, c'est un rôle à ma taille..." Il est empreint de cette vivacité latine qui lui vient en droite ligne des rives ensoleillées de la Méditerranée.

Son père est Italien. "Vous êtes né en Italie?" "Moi, pas du tout, je suis né à Chicoutimi. Ma mère d'ailleurs est canadienne française. Mon père est entrepreneur et c'est au hasard d'un de ses contrats que je suis né à Chicoutimi. Nous habitons à Montréal." "Quelles ont été vos études?" "Nombreuses... par le

MARTHE CHOQUETTE

nombre de collèves. Un comédien ne doit-il pas savoir faire ses entrées et ses sorties? J'ai commencé à m'exercer dès le collège. J'ai d'ailleurs fait des études universitaires... deux semaines en droit, quatre mois en lettres. Il faut qu'un comédien touche à tout. J'aurais bien aimé faire quelques jours de médecine ou quelques heures de notariat... Je crois qu'un comédien devrait apprendre le plus de métiers possibles. C'est la meilleure façon de comprendre les personnages qu'il est appelé à jouer". "Et quel personnage aimeriez-vous jouer?" "Les gangsters..." "Dites-le!" "Rassurez-vous, mes théories ne me pousseront pas jusqu'à exécuter un hold-up. Je ne suis pas un fanatique des idées. N'empêche que j'aimerais beaucoup jouer les bandits, au cinéma surtout. Je voudrais tellement faire du cinéma. J'aimerais pouvoir jouer des rôles à la Marlon Brando. Je trouve que c'est un artiste extraordinaire. Je ne rate jamais un de ses films." "Et à part ça?" "Des rôles canadiens. Pourquoi pas? J'aimerais qu'un auteur écrive une pièce sur le problème du jeune Canadien qui fait des études et qui veut faire du théâtre. Je me vois très bien dans ce rôle-là." "Et jusqu'à présent, quels rôles avez-vous joués?" "J'ai joué surtout aux Compagnons dans NOTRE PETITE VILLE, le laitier — un beau rôle —, LE BAL DES VOLEURS, LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON. Aussi avec le Théâtre-Club dans SEBASTIAN. A la TV j'ai fait mes débuts dans le rôle du professeur Barbichon où j'ai eu l'occasion de faire de la pantomime, chose que j'adore. Mon rêve serait d'aller en Italie étudier cet art avec le PICCOLO TEATRO." "Et la radio?" "Tiens, c'est drôle ça! Vous m'y faites penser, personne ne m'a jamais demandé d'en faire... Mais qu'est-ce qu'ils attendent!"

Elle est née aux îles Saint-Pierre et Miquelon. En terre française mais si près du Canada que trois mois après elle se retrouvait à Sherbrooke. Son nouveau pays devait vite l'assimiler puisqu'à l'âge de trois ans elle faisait ses débuts sur les planches avec une chanson intitulée: La Soupe aux Pois. "C'est à ce moment que débute ma carrière. J'ai continué à chanter partout, dans les salles paroissiales, les petites fêtes de familles, les mariages et même les enterrements. A quinze ans j'ai eu mon programme de chansonnettes au poste CHLT. Ensuite, ma famille est venue à Montréal. J'ai voulu faire de la chansonnette mais ça n'a pas marché. Découragée, j'ai laissé tomber ça et je me suis lancée dans le théâtre. Aux Compagnons, naturellement. J'ai été la dernière recrue de la troupe. Le Père Legault me disait en riant que je lui avais été fatale puisque la troupe s'est démembrée peu après. Vraiment je n'avais pas de veine. Mais le vent a tourné et j'ai commencé à faire de la radio, à CKAC d'abord dans la SCENE TOURNANTE, LA LOUVE et LE CHEVALIER DE MARIE. J'ai joué aussi à la TV dans C'EST LA LOI et maintenant je suis de la BOUTIQUE FANTASQUE. Si ça vous intéresse, ma passion majeure c'est le théâtre mais j'ai deux passions secondaires, les voiliers et les parfums." "Qu'est-ce que vous aimez jouer?" "Je crois que mon emploi est celui d'ingénue... défilée. Mais je trouve que les réalisateurs l'oublient trop souvent, de même que mon numéro de téléphone. Voulez-vous leur rappeler?"

Je m'aperçois maintenant que ma mémoire n'est guère meilleure que la leur! Pardon, Marthe Choquette! Mais je crois que ça vaudrait la peine de faire des recherches. Avis à ces messieurs! Pierre SIMON



parce qu'elle est
'CLIMATISÉE'



de-ci, de-ça... PAR-ÇI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PTITE DU POPULO

ON NE DIRA PAS QUE MES POTINS DATENT :

...la preuve? Je vous les écris directement de la nouvelle boîte: "Le Beu qui rit" sise au deuxième étage du "Moulin rouge" rue Sherbrooke. Tout le monde sait que Paul Berval est devenu le directeur artistique de ce club où le tout Montréal se retrouvera bientôt. Evidemment il ne faudrait que le tout Montréal rappelle le même soir, car la salle des spectacles ne contient que 160 fauteuils.

Il faudra qu'on y vienne par groupes. Pour l'instant, la boîte qui n'est pas complètement aménagée est littéralement envahie par les membres de la presse parlée et écrite.

Je suis moi-même installée (c'est mardi et nous allons sous presse) dans la loge qui recevra dans quelques jours les artistes. Dans cette loge on a eu l'heureuse idée de percer une fenêtre donnant dans la salle. Ici poindra la tête d'une commère qui entretiendra le public, à la façon adorable des chansonniers parisiens.

Pour l'instant c'est mon nez qui y pointe. Je vois ainsi Paul Berval que trois différents micros s'arrachent. Paul donne un aperçu de la parodie du discours politique qu'il fera vendredi le soir de la première. Tendant leurs micros à bout de bras, Judith Jasmin dont le sourire émerge d'un étoile de renard; son inséparable René Levesque prend des notes pour un reportage; Roger Baulu donne ses indications à Guy Daviault tandis que Pierrette Champoux s'affaire, on ne sait si c'est pour le Canada ou pour CKVL. L'essentiel c'est qu'elle soit là (on a d'ailleurs peine à la reconnaître sans sa légendaire frange sur le front. Pour un peu on la confondrait définitivement avec sa sœur Simone...)

CJMS est également très bien représenté, par Pierre Valcour que l'on chine de part et d'autre sur les délices de sa lune de miel (elle dure toujours qu'on se rassure!) et par Guy Hoffmann qui porte des lunettes fumées à la façon des stars de Hollywood. Je voudrais bien savoir pourquoi il n'est pas du genre à jouer les vedettes incognito!

Tout autour de ceux-là se pressent les camarades des journaux. Ils sont ma foi si nombreux, que j'hésite à vous les nommer. J'en oublierais comme d'habitude!

Me Jean-Marie Bériault a eu la gentillesse de me prêter une machine à écrire. La machine à écrire n'est toutefois pas aussi gentille que son proprio. Rien n'y fonctionne ni les marges, ni le marche-arrière et les lettres se chevauchent drôlement. Mais je n'ai pas à faire la petite bouche, nous sommes déjà sous presse, et le patron ne badine pas avec la copie... Je croyais m'exempter de ma chronique ce soir, ayant déjà fourni trois longs articles, vas-y voir, ponds ma fille, t'as voulu être à salaire fixe...

Avec tout ça j'oublie de vous parler de la boîte elle-même. Et elle est charmante, exige, certes mais le public pourra y respirer quand même à l'aise, puisque l'on n'acceptera que des clients pouvant obtenir une place assise. Aucun "stand by". Chouette! Voilà qui va nous changer.

Je rigole tandis qu'eux tous se crévent à travailler. Tiens justement j'aperçois Robert Rivard et son épouse. Quelle est mignonne avec ses grands yeux qui lui mangent la figure et avec quelle confiance elle regarde son époux, c'est vraiment touchant. A leurs côtés Jacques Lorrain, gouailleur comme à son ordinaire et Denyse Filiatreault dans une robe en lamé qui

donnent à tous les messieurs de l'assistance le goût qu'elle fasse au plus tôt son fameux numéro de "strip ease" (Qu'on ne s'émotionne pas, il s'agit d'un truc publicitaire).

Près du bar buvant dans le même verre, Jeannine Mignolet et son époux conversent à voix basse. Mais voilà que Janine élève la voix. Est-ce que j'entends bien??? Elle dit son admiration pour Togo et tous les vrais lutteurs... Je ne me trompe pas, car

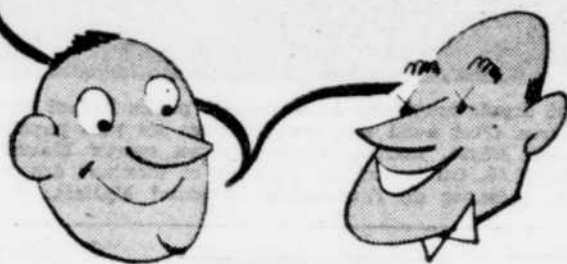
Michel Normandin qui discutait chasse avec Pierre Dulude vient de se lever pour la féliciter de son bon goût. Le voici tout près, c'est avec Roger Baulu qu'il parle maintenant... Quoi? Il a en réserve un steak de chevreuil fraîchement abattu pour tous ses amis, chic alors! Oh! pardon il s'agit de ses amis du domaine du sport. Mince alors! Il n'y a qu'une consolation, un verre de Dowl!...

(suite à la page 16)



Par permission ultra-spéciale, une religieuse a paru à la télévision, ces jours derniers. Il s'agit de la directrice de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont, maison d'enseignement de la congrégation des Révérendes Soeurs de Jésus et Marie. Solange Chaput-Rolland eut ainsi le plaisir d'interviewer à "Portraits de Femmes" son ex-professeur de piano. Et cela procura à Lisette LeRoyer l'occasion de fournir d'autres belles images.

épargne automatique



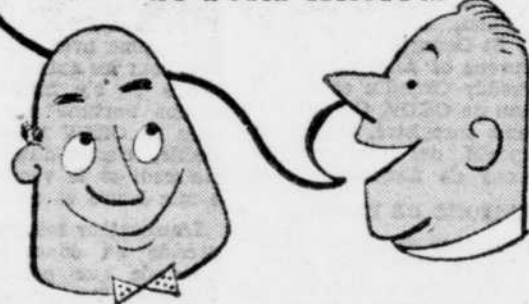
Vous ne pouvez ni oublier ni remettre au lendemain. Vous n'avez qu'à choisir de payer vos Obligations d'Épargne du Canada de la façon qui vous convient le mieux. Les versements sont déduits automatiquement de votre compte de banque, si vous avez recours au Mode d'Épargne Mensuel, ou de votre paye, si vous vous prévaliez du Mode d'Épargne sur le Salaire.

mieux que du comptant



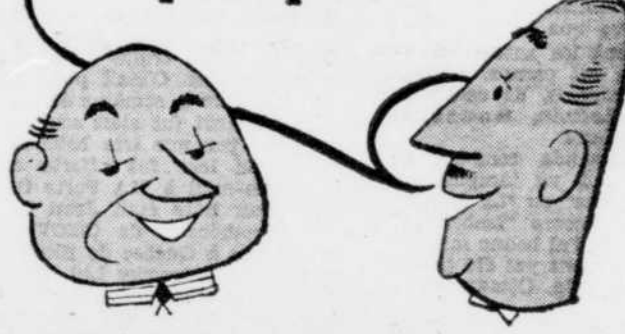
En effet, les Obligations d'Épargne sont mieux que du comptant. Votre argent vous rapporte de bons intérêts aussi longtemps qu'il est placé dans les Obligations d'Épargne du Canada. Et vous pouvez, si vous le désirez, encaisser vos Obligations en tout temps, à n'importe quelle banque, à leur prix d'achat, plus les intérêts.

rapportent de bons intérêts



Comme placement de tout repos, qui s'encaisse en tout temps, les Obligations d'Épargne du Canada rapportent de très bons intérêts: 3 1/4% par année, calculés au mois, depuis l'achat jusqu'à l'encaissement. Les Obligations d'Épargne du Canada rapportent de bons intérêts aussi longtemps que vous les conservez.

pratiques



Les Obligations d'Épargne du Canada sont offertes en coupures qui les mettent à la portée de tous: \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Il y a aussi les Obligations d'Épargne entièrement enregistrées (quant au capital et à l'intérêt) en coupures de \$500, \$1,000 et \$5,000. L'intérêt dans ce cas est payé par chèque.

Ces avantages, ajoutés aux autres caractéristiques des Obligations d'Épargne du Canada, en font un placement de premier choix

Les Obligations d'Épargne du Canada de la 9^e émission seront en vente à partir du 18 octobre. Ces Obligations porteront la date du 1er novembre 1954 et atteindront leur échéance douze années plus tard, soit le 1er novembre 1966. Elles rapporteront 3 1/4% d'intérêt par année jusqu'à leur échéance. Douze coupons d'intérêt annuel y seront attachés. Elles seront en vente à leur valeur nominale jusqu'au 15 novembre 1954, en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1,000 et \$5,000. Toute Obligation d'Épargne doit porter le nom d'un particulier, mineur ou majeur. Cet enregistrement constitue une protection en cas de perte ou de vol.

L'intérêt couru s'ajoutera au prix d'achat après le 15 novembre 1954.

En plus des Obligations enregistrées quant au capital seulement, et auxquelles sont attachés les coupons, il y a des Obligations d'Épargne du Canada entièrement enregistrées (quant au capital et à l'intérêt). Ces Obligations sont offertes en coupures de \$500, \$1,000 et \$5,000. Ces deux genres d'Obligations peuvent être interchangés en tout temps. Une même personne peut posséder des Obligations d'Épargne de la 9^e émission jusqu'à concurrence de \$5,000 seulement. Mais, tous les membres d'une même famille peuvent en avoir pour ce montant. Communiquez avec votre banque, votre courtier de placement, une société de fiducie ou de prêts et fixez dès maintenant le montant d'Obligations d'Épargne du Canada de la 9^e émission que vous achèterez au comptant ou par versements. Achetez-en par retenues sur votre salaire.

A chacun sa raison d'économiser

Amassez des

Obligations d'Épargne du Canada



Culture et bilinguisme à Ottawa — Le premier spectacle de l'O.L.T. — Les troupes françaises se préparent — Suzanne Cloutier dans "Doctor in the House".

(Par VICTOR VICQ)

(OTTAWA) — Quoi qu'en pensent certaines gens — et je ne vise pas nécessairement les gens du Québec — le bilinguisme a des avantages indiscutables, surtout en ce qui concerne la promulgation du théâtre au pays. A Ottawa, je suis particulièrement bien placé pour en juger, car d'une agglomération totale de plus d'un quart de million, près de la moitié est de langue française avec l'assistance numérique de Hull et d'Eastview. C'est dire que deux cultures peuvent y fleurir avec presque les mêmes avantages.

Je dis presque les mêmes avantages, car si le Canadien français est habituellement bilingue, c'est-à-dire qu'il peut apprécier ou Shakespeare ou Corneille, il n'en est pas ainsi pour le Canadien anglais qui ne comprend que sa langue. Les spectacles français ne peuvent donc que se fier sur l'assistance des compatriotes, tandis que les troupes anglaises peuvent espérer en la potentialité des deux éléments.

Il est à noter toutefois que le Canadien anglais de la Capitale s'efforce de plus en plus à parler notre langue. Déjà, bon nombre la lit convenablement. Et chose étrange, parce que les auditoires anglais aiment les auteurs français, il nous est permis, à nous Canadiens français, de connaître Giraudoux, Anouilh, Roussin, Husson et Colette.

Je me demande combien de Montréalais ont vu "Amphitryon 38" ou "Eurydice" ou "La folle de Chaillot" ou encore "Isabelle et le fantôme". Si j'ai bonne mémoire, ces pièces n'ont pas été jouées dans la métropole. Ottawa les a applaudies!

Dans la propagation du théâtre d'inspiration française, la troupe des Saturday Players et celle de l'Ottawa Little Theatre ont été instrumentales. Par exemple, l'O.L.T. commence depuis trois ans sa saison avec une pièce qui est sûre de plaire à l'élément français de la Capitale. Après avoir vu "The Happy Time", de Robert Fontaine, et "Gigi", de Colette, voici que le public outaouais verra "La cuisine des anges", d'Albert Husson.

"MY THREE ANGELS"

A Paris et à Montréal ce fut "La cuisine des anges", à Hollywood c'est "We're No Angels", tandis qu'à Ottawa ce sera "My Three Angels". Qu'importe le titre, dès que les "anges" d'Albert Husson ne perdent rien de leur désinvolture.

Présentement, les comédiens de l'O.L.T. répètent sans arrêt. On m'assure que le temps perdu sera repris. Au fait, à un certain moment, je me suis demandé si Robin McNeill, le jeune metteur en scène, avait oublié que le 25 octobre, jour de la première, était une journée après le 24 et que le 24 arrivait à grands pas.

M. McNeill s'y est mis et tout semble aller bon train. Tant mieux. Je sympathise beaucoup avec lui, car à ce que je puis deviner, il n'a pas eu un bon coup d'épaule des "vieux de la vieille". Ces derniers ont vu à être occupés

(Suite à la page 19)



Parmi les émissions de CKCV qui conservent depuis longtemps la faveur du public il faut assurément mentionner "Foto-Nite", le mardi à neuf heures. C'est aussi une des émissions les plus payantes. Par exemple, il y a quelque temps, Madame Yolande Bégin, mariée depuis peu au sportif Marcel Paillé, recevait pour sa photo la jolie somme de \$5,500.00. On la voit ici recevant ce montant des mains de l'animateur Bernard Goulet et en présence de l'annonceur Normand Maltais.



Réception en l'honneur de Trenet et Hélian — Emissions de Paris à CHRC — "Dame Fortune" sourit à l'auditoire de CKCV — Événement social et artistique: l'arrivée à Québec de la Collection Seagram — "Savoir c'est vivre" à CKCV — Notes et souvenirs.

TRENET-HELIAN

Ce n'est pas souvent que ces deux grandes vedettes françaises soient en même temps dans une ville canadienne. C'était pourtant le cas à Québec la semaine dernière. L'événement fut alors souligné dignement par une très belle réception qui leur fut offerte en fin d'après-midi à "La Porte St-Jean". Leur hôte était Jean Leroy, discothécaire de CKCV et représentant à Québec de Electric and Musical Industries Ltd. Cette compagnie réalise des enregistrements dans les grandes capitales du disque en Europe et les distribue outre-mer sous l'étiquette "HMV", "Columbia", et "Parlophone". Au Canada et aux États-Unis ses disques sont présentés sous le nom "Angel". Et sous cette libelle paraîtra prochainement à 78 r.p.m., toute une série de chansons françaises enregistrées à Paris par les grandes vedettes de la chanson telles que: Charles Trenet, Jacques Hélian, Tino Rossi, Edith Piaf, Anny Cordy, et plusieurs autres. De plus, plusieurs disques microsillons viendront s'ajouter au catalogue actuel, dans ce même domaine.

Au cours de la réception, M. Leroy, en outre de souhaiter la bienvenue à tous et de présenter les deux vedettes qui avaient les honneurs de la fête, parla des réalisations passées et futures sur disque "Angel". Nous y reviendrons d'ailleurs au cours d'une prochaine chronique. Pour l'instant, signalons seulement que la présentation des disques "Angel" est exclusive et tout à fait remarquable. L'enveloppe de luxe scellée garantit au client qu'il est le premier à jouer ce disque. Pour ceux qui le préfèrent, le même disque est présenté dans un emballage économique.

A cette réception on remarquait la présence de Madame Jacques Hélian, de M. Paul Mauger de France-Film ainsi que de nombreux marchands de disques. La

presse et la radio étaient également bien représentées. Nommons entre autres: Mademoiselle Marie-Paule Vachon, assistant-gérante à CKCV, St-Georges Côté, Raymond Bourque et André Jean de CHRC, Freddy Grondin et André Duchesneau de CKCV. Ces quatre derniers ont enregistré, pour leur poste respectif, des interviews et présentations de disques.

"EMISSIONS DE PARIS"

CHRC, désireux de plaire à son vaste auditoire, n'a pas craint d'assumer des frais assez élevés pour obtenir l'exclusivité de quelques "Emissions de Paris". Il s'agit en effet de programmes radio-phoniques réalisés dans la capitale française et servis à l'auditoire de CHRC deux fois la semaine, à sept heures et quarante-cinq le soir.

Le mardi c'est "Sérénade". En effet trois chanteurs, toujours choisis parmi les plus populaires, offrent la sérénade à une vedette qui peut être tantôt Madeleine Renaud, tantôt Madeleine Robinson ou Françoise Rosay ou Arletti, ou une autre.

Et le jeudi, à la même heure, ce sont les "Souvenirs de Vincent Scotto" qui sont livrés au public radiophile. Cette série fut enregistrée à peine un an avant la mort du célèbre compositeur. Il raconte lui-même, grâce à l'immortalité que lui confère l'enregistrement, des anecdotes ou même des épisodes complets de sa vie et le tout est illustré par ses oeuvres qui chantent Tino Rossi, Fernandel, Alibert ou autres.

Inutile de dire que ceux et celles qui raffolent d'émissions à caractère typiquement français en auront pour leur compte en écoutant régulièrement ces deux "Emissions de Paris" à l'antenne de CHRC. Il est probable que d'autres séries du genre seront également inscrites à l'horaire sous peu.

"DAME FORTUNE" A CKCV

Les personnes qui suivaient avec intérêt l'émission "Dame Fortune", l'an dernier, ont retrouvé ce programme avec plaisir cette année. Pour les autres il est toujours temps de s'y intéresser puisque "Dame Fortune" sourit à l'auditoire de CKCV trois fois par semaine, c'est-à-dire le lundi, le mercredi et le vendredi, toujours à une heure et quinze.

L'animateur est Roger Lebel qui préside au concours, lequel ne demande que peu d'efforts des auditeurs. Tout ce qu'il s'agit de faire, c'est d'écrire à "Dame Fortune", Poste CKCV, Québec, en donnant son nom et son adresse et en ajoutant une preuve d'achat d'un produit du commanditaire: Grenache. A chaque programme, trois de ces lettres sont choisies au hasard. Si l'une des personnes signataires a dans son nom deux ou trois lettres indiquées par la roue de fortune au début de l'émission, elle gagne le gros lot, soit \$500.00. Cette année on a ajouté à cela un magnifique prix spécial qui consiste en un réfrigérateur automatique "Roy", de onze pieds cubes.

Quand le hasard ne permet pas de gagner le gros lot, on reçoit quand même un prix de consolation, c'est-à-dire deux paires de bas de nylon.

LA COLLECTION SEAGRAM

Ce fut un événement à la fois social et artistique, que l'arrivée à Québec des tableaux de la collection Seagram représentant les villes du Canada et signés par des artistes canadiens. Cette collection est rentrée récemment d'une tournée dans les principales villes du monde entier, c'est-à-dire quinze pays.

L'arrivée à Québec fut précédée d'une réunion au Château Frontenac, pour les gens de la radio et de la presse. Chacun put obtenir tous les renseignements dési-

rés tant sur les tableaux que sur leurs auteurs, ou sur la tournée. On y déroula un film et M. Jacques B. Langevin, gérant des relations extérieures offrit un dîner-buffet qui fut une merveille artistique et gastronomique à la fois.

Quelques jours plus tard c'était le président même de la maison Seagram, M. Samuel Bronfman qui avec Madame Bronfman recevait, à la salle de bal du Château Frontenac, l'élite sociale et artistique de la Vieille Capitale, à l'occasion de l'avant-première de l'exposition. Les invités purent admirer les vingt-six peintures achevées et trente-neuf croquis, illustrant vingt-six villes canadiennes et portant la signature du même nombre, ou à peu près, d'artistes canadiens. Le but de la tournée, selon M. Bronfman, a été de favoriser le développement de l'estime et de l'amitié dont le Canada jouit à l'étranger en montrant aux peuples d'autres pays les aspects les plus saisissants des villes bâties par le peuple canadien.

Là encore la réception fut une vraie splendeur et un modèle de prévenances et de délicatesses. Ceux et celles qui y furent invités ont raison de se considérer comme privilégiés. Presque tous avaient reçu auparavant un magnifique album contenant les reproductions en couleurs des tableaux, avec textes de Bernard K. Sandwell, membre de la Société Royale du Canada. On notera que les peintures de la Collection Seagram, comme leurs auteurs, ont été choisies en coopération avec les directeurs de la Royal Canadian Academy.

Parmi les quelques douze cents invités de M. Bronfman, il était assez difficile de repérer tous les représentants de la radio et de la TV. Il nous souvient cependant avoir au moins aperçu: Madame Aline Fortier, Mlle Marie-Paule Vachon, M. René Frenette, M. et Mme Paul Lepage, M. et Mme Magella Alain, M. et Mme Albert Duberger, M. et Mme Marcel Leboeuf, M. Ernie W. Miller, M. Louis Fortin, M. Roger Bruneau, M. Roland Bélanger, M. et Mme St-Georges Côté, Mme Muriel Hall et son mari, Linette Bastien et son mari, M. et Mme Jacques Larocque, etc.

"SAVOIR, C'EST VIVRE"

Nous avons déjà signalé à l'attention cette intéressante émission dont l'animateur est M. Alexandre Guillet et qui passe à l'antenne de CKCV le dimanche.

Deux changements méritent cependant d'être soulignés. D'abord, l'heure de diffusion a été changée. Le programme passe maintenant sur les ondes plus tôt, c'est-à-dire à la fin de l'après-midi, soit cinq heures et trente, au lieu d'être en soirée.

De plus, il y a désormais deux personnes gagnantes à chaque programme, pour le concours. L'une d'elles est toujours de la région de Québec. C'est un avantage supplémentaire pour les auditeurs de CKCV qui, ayant trouvé la bonne réponse à chacune des deux questions, n'ont qu'à adresser leurs lettres à "Savoir, c'est vivre", CKCV, Québec.

NOTES ET SOUVENIRS

Alors que de nouvelles émissions font leur apparition comme c'est l'habitude à cette saison-ci, d'autres dites "d'été" disparaissent. Les unes laissent des regrets derrière elles. Il en est ainsi de "Variétés" qui originait des studios de CBV, Radio-Canada, Québec. Au sujet de ce programme, un journaliste montréalais écrivait récemment: "Vraiment, les responsables des émissions dites légères, à CBFT et à CBF, devaient prendre la peine d'écouter ce "Variétés" qui nous vient de Québec... Ils pourront ensuite essayer de faire aussi bien...". Parlant ensuite de la vedette féminine du programme, Louise Lelerc, il disait d'elle: "...C'est une diseuse comme nous n'en avons pas à Montréal. Cette femme a

(Suite à la page 19)

CLÉMENT SANS CLÉMENT



L'air climatisé du "400" a accompli un miracle: il a rendu Jean Desprez muette... pendant une soirée.

Rollande Désormeaux chantera à "Showtime", télémission G-E originaire de Toronto, le 24 octobre.

Orville Légaré, sur notre titre "Les Plouffe paieront \$30,108 en impôt": "Cré maudit, pour une famille de pauvres Québécois, c'est pas pire."

Une explication fantaisiste des pluies de cette année: "C'est à cause de la bombe atomique. La bombe a vidé l'océan Pacifique et c'est l'océan qui est en train de nous tomber sur la tête." L'explication est de Mlle Rousseau, du restaurant de CKVL.

Denis Drouin a officiellement posé sa candidature au titre de M. Elégance. Il porte maintenant une veste blanche.

Michel Normandin a trouvé une version nouvelle de la berceuse populaire. Ça commence: "Dow, mon bel enfant, Dow".

Monique Leyrac tiendra un rôle dans la pièce de Courtelin que Paul Hébert présentera, en même temps que "On purge bébé", au Théâtre Anjou.

Pour justifier sa demande d'augmentation aux "Plouffe", Paul Guévremont aurait fait valoir qu'il ne peut plus maintenant prendre le tramway, parce que les gens l'interpellent tout le temps.

La dernière blague de Jean Duceppe et Jacques Gauthier, à CJMS: ils ont annoncé, très sérieusement, que Mme J.-A. Bouré avait intenté une poursuite de \$100,000 à Christian Dior. Un quart d'heure plus tard, ils recevaient un télégramme: Bon pour une brassière. Bouré.

Suis enfin allé au TNM voir "Les Hussards". J'en suis sorti enthousiasmé. Par la mise en scène, par le jeu des acteurs (Groulx, Hoffman et Gisèle Schmidt en particulier) et par la pièce. Sous ses dehors bouffons, cette pièce est l'une des oeuvres les plus cyniques que j'aie jamais vues.

Jean-Claude Deret a appris le rôle de Giacomo dans "Les Hussards" en deux heures et demie, avant de remplacer Jean Gascon, malade.

Georges Groulx songe à faire appel à son ancienne script-girl pour le remplacer au contrôle, lorsqu'il jouera dans "Les Fourberies de Scapin". Ce sera la première fois, à notre TV, qu'un réalisateur joue dans une de ses pièces.

L'émission "Jeunesse Dorée", si chère à Jean Desprez, disparaîtra sous peu des ondes. A voir notre blonde confrère faire le tour des cocktails, on se demande si le dernier ouragan n'aurait pas dû être baptisée "Hugnette" au lieu de Hazel.

Janine Gingras a reçu sa convocation pour "Pick the Star", une émission de Toronto. Carmen Cortez, danseuse (Heure du concert), participera à la même émission.

Une des mannequins, dans le dernier Life, ressemble beaucoup à Denise Filiatrault.

Une femme, qui n'est pas son épouse, appelle Roland Chenail "Chou-Chou".

Michel Normandin a tué son original cette année, à 60 milles au nord de Mont-Laurier.

Les vieilles habitudes: **André Saint-Arnaud** a annoncé "CHL... CBFT".

Bertrand Gagnon vient d'obtenir un rôle dans "14, Rue de Galais". Son personnage se nommera Jules Picard.

A un cocktail auquel assistaient, entre autres, MM. Davidson Dunton et Leslie Frost, respectivement président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada et premier ministre de l'Ontario, on avait installé onze appareils pour que les invités puissent regarder les "Plouffe-anglais".

Tout de suite après l'émission, M. Dunton a appelé à CBFT pour féliciter personnellement Roger Lemelin, Jean-Paul Fugère et les comédiens.

Les membres de la famille dans "14, Rue de Galais" obtiendront, semble-t-il, plus que le minimum.

Claudine Thibaut a décroché un nouveau rôle, dans "Maria Chapdelaine".

Charlotte Duchesne part en vacances pour deux semaines. L'ascenseur No 1, à Radio-Canada, pousse régulièrement des "O.O.O.", pour "out of order".

Un autre candidat au titre de M. Elégance: **Maurice Gauvin**, très chic en veston rouge vin et pantalon gris.

Avant qu'on me poursuive en libelle, disons que celle qui appelle Roland Chenail Chou-Chou est sa fille de 2 ans.

En commençant "C'est la loi", **Me Alban Flamand** avait 49 sujets en vue. Il a reçu assez de lettres, lui demandant d'étudier tel ou tel point de loi, que l'émission pourra durer quatre ans sans se répéter.

Pierre Chouinard a recommencé son émission "Pêle-Mêle". Jean Coutu a couché dans son auto quand un pneu a éclaté. Il n'avait pas de rechange et personne ne passait pour le dépanner. "On ne dort pas mal", a-t-il dit.



Avocat, journaliste, auteur de chansons, président de la Jeunesse Libérale en Roumanie, il chante actuellement aux "Trois Castors".

L'UNION DES JEUNES ECRIVAINS

Un groupe de jeunes auteurs de la province de Québec vient de fonder officiellement une association ayant pour but de grouper tous les jeunes écrivains du Québec. L'Union des Jeunes Ecrivains se propose de prodiguer aux écrivains qui n'ont pas encore publié, les conseils, les encouragements, la compréhension, la collaboration qui leur est si souvent refusés. A cette fin, l'Union fera parvenir à chacun de ses membres un bulletin mensuel, organisera une réunion générale une fois par mois durant laquelle une libre discussion concernant leurs problèmes littéraires sera ouverte. De plus, le secrétariat sera toujours à leur disposition. Messieurs Claude Marceau et Raymond Savard, directeurs, lancent un appel à toute la jeunesse qui s'intéresse aux lettres, et les invitent à se joindre à l'Union en écrivant au secrétariat, 5731 rue Clark, Montréal.



Chaque dimanche après-midi
voyez

"LE HOCKEY DE CHEZ NOUS"

Molson's vous présentera toutes les parties de la Ligue de Hockey du Québec, directement du Forum de Montréal et du Colisée de Québec. Descriptions des parties et interviews spéciales.

Consultez les journaux locaux pour les stations et les heures

Un autre des grands programmes de TV présentés par

Molson's



Lisez le message de MAGALI dans chaque édition.

Ouvrages féminins et conseils pratiques

"LA VIE EN FLEUR" vous donnera des heures inoubliables de bonheur...

"LA VIE EN FLEUR" vous présente chaque semaine les oeuvres des romancières les mieux connues de l'heure...

52 pages

Spécial d'introduction
10 numéros \$1.00
1 an 5.00

L'hebdomadaire de MAGALI

Le magazine de la femme et de la famille qui peut être mis entre toutes les mains. présente chaque semaine

*** DEUX SENSATIONNELS ROMANS INEDITS ***



Ne manquez pas de lire dans ce numéro "Rendez-vous au bord 'RENDEZ-VOUS AU BORD DU FLEUVE' de MAGALI. 'OURIDA, LA PETITE ROSE' de DELLY.

3 romans dessinés

Un roman complet

EN VENTE PARTOUT

Le meilleur magazine que 15c puissent acheter

Distributeur: BENJAMIN NEWS CO., 425, rue Guy, Montréal — Fitzroy 3561

Par Lucie Guilbault

Une Lettre à mon amoureux



Mon amour,

Je ne peux évidemment pas vous adresser directement les lignes qui vont suivre, puisque pour moi, vous n'avez encore ni regard, ni visage...

Pourtant, je sais très bien que vous existez déjà et qu'un jour, alors que le destin parlera plus fort que tout, je vous rencontrerai.

Cette première rencontre, où aura-t-elle lieu ? Et par quel mystérieux hasard ? Vous verrai-je un jour de foule, et nos regards en se croisant posséderont-ils assez de force pour anéantir tout le reste ? Serez-vous le cousin venant de là-bas qu'une amie me fera connaître ? Ou éprouverai-je pour vous le grand choc, lorsque vous me remettrez le parapluie que j'aurai involontairement laissé tomber au Cinéma ? Mystère.

Toujours est-il que je vous imagine fort bien. Vous vivez quelque part, sur cette terre ou peut-être dans Mars... Vous vous faites aussi à certains soirs, les réflexions que je me fais moi-même. Vous attendez "notre" heure. Elle sonnera sûrement un jour et alors je vous reconnaitrez comme si je vous avais toujours connu.

Voulez-vous que je vous décrive ?

Vous êtes, gai, enthousiaste, fort, courageux, intelligent. Vous savez avec tout autant d'à propos, faire la blague qui fait s'esclaffer tout le monde, dire le mot qui encourage, décocher un trait qui porte. L'enfance a laissé chez vous ce quelque chose de mer-

veilleux qui s'appelle le don de l'évasion. Vous êtes grand amateur de nuages et vous courtisez souvent la lune...

Quel âge je vous donne ? Mon dieu, est-ce que je sais ? Vingt, vingt-deux, vingt-trois ans. Cela a-t-il vraiment de l'importance ? Tout ce qui compte à mes yeux, en dehors de votre âge réel, c'est que vous soyez de caractère jeune. J'entends par là, que le domaine du rêve doit vous rester accessible. D'ailleurs comment pourriez-vous être autrement ? Puisque vous êtes artiste et que pour vous, vivre c'est avant tout créer.

Vous avez une vie riche... Oh ! pas du point de vue pécuniaire bien sûr. Votre talent n'est pas encore reconnu. Le public vous boude comme la majeure partie des artistes de notre époque, de toutes les époques au fond. Qu'à cela ne tienne. Je ne vous aime que davantage. J'y veux voir une preuve de plus de votre talent. Car il est réel et, comme votre certitude d'être dans le bon chemin.

Je vous admire, même quand vous êtes las et déprimé, aux jours où vous avez envie de tout plaquer. Ce côté humain de votre nature est peut-être ce qu'il y a en vous de plus attachant.

J'ai eu raison de vous attendre, de croire en notre amour. Car je n'ai jamais voulu de ces simulacres de grandes passions, que l'on offre à la chaîne, et en échantillons...

Pour moi, l'amour valait que l'on sacrifiât tout pour lui, et afin de l'obtenir, j'aurais tout

brisé sur mon passage, s'il l'eût fallu.

Je savais que lorsqu'il se présenterait, je m'y livrerais tout entière, apportant avec moi une grande sensibilité, un courage sans défaut pour épauler l'autre, une solitude à deux, complète.

Vous l'avez bien senti, n'est-ce pas et c'est pourquoi vous m'avez acceptée telle que je suis, avec ma somme de défauts et de qualités. Comme je vous avais choisi parfaitement lucide, des besoins et des exigences de la vie, vous n'avez pas en me mariant, demandé ce que la majeure partie des hommes exigent de leurs épouses. J'avais une carrière que j'aimais et qui était mon levier dans l'existence, ma façon de me livrer dans ce que j'ai fait de meilleur. Vous ne m'avez pas demandé de l'abandonner.

Nos deux carrières, menées sur des champs d'action différents, loin de nous désunir, nous lient davantage. Bien sûr les angoisses et les peines, sont multipliées par deux, mais les joies et les espoirs le sont par quatre. C'est notre règle.

Tenez, voulez-vous un exemple ? Cet appartement de rien du tout, dont aurait rougi la moitié de nos amis, n'en n'avons-nous pas fait un coin de rêves, que tout le monde nous envie à présent ? Et pourtant il est décoré de beaucoup plus de tendresse que de bibelots coûteux, de beaucoup plus de petites attentions que de meubles sculptés !

J'ai été heureuse, qu'à côté de mes volumes de Dostoïevsky, vous ayez posé sur les rayonnages qui nous tiennent lieu de bibliothèque, les oeuvres de Kafka et d'André Breton... Et je ne crois pas vous avoir déçu en vous avouant que mon passe-temps favori après la lecture, demeurerait la fabrication des bijoux.

On m'avait toujours dit : que la première année d'un ménage était la plus difficile à traverser. On arguait à cela le choix des amis par exemple. Ce premier écueil fut facilement évité en ce qui nous concerna, puisque nous aimons les êtres qui nous ressemblent, et que nous sommes tous deux de même essence. Vous n'avez pas eu de mal à me faire admettre Suzy et Jane, et vous avez reçu à bras ouverts Jack et Henri.

Vous voyez Monsieur comme je vous imagine bien ! Je vous entrevois si bien que je me fâche tout rouge, en attendant le moment de vous connaître, si dans mon entourage lointain ou immédiat, on me déclare amoureuse de celui-ci ou de celui-là...

Tenez, j'ai un ami, pour lequel j'ai beaucoup d'estime, le peintre Claude Gauvreau. Il m'est précieux, parce que sans que nous soyons vraiment intimes, il n'a jamais hésité à me donner un conseil. Et que lorsque j'ai suivi ses directives, je ne l'ai jamais regretté.

— J'aime bien, avec lui, discuter arts. J'apprécie le fait qu'il m'ait livré ses manuscrits et que j'aie pu lire sa merveilleuse correspondance avec Jean-Claude Dussault, ses pièces de théâtre, ses sketches radiophoniques. Grâce à lui j'ai eu le courage de signer moi-même un



Ma carrière ne sera sûrement pas un obstacle à ma vie privée... car je saurai choisir l'homme que j'aimerai. Son amour pour moi ? Un stimulant pour mon métier.

sketch qui je dois présenter aux nouveautés dramatiques et qui a nom : "Milady ou le moment d'après".

Parce qu'il comprend des tas de choses, que la majeure partie des gens normaux ignorent, il me plaît. Il est tout à fait d'accord, pour qu'une fille de 19 ans comme moi, envisage autre chose qu'un bonheur bourgeois et routinier.

Son amitié sincère, son désintéressement, me ravissent. En vous le présentant, Monsieur, j'étais sûre qu'il vous plairait aussi. Si

vous aviez dû ne pas apprécier un être tel que lui, je n'aurais jamais pu vous aimer.

Et vous savez bien que je vous aime, que vous êtes pour moi l'amour. Le seul, l'unique. Il ne peut avoir place dans une vie comme la mienne, pour deux.

C'est pourquoi, bien qu'étant très jeune encore, j'ai à certains soirs, infiniment hâte que vous pressiez ma main dans les vôtres. Est-ce pour bientôt le bonheur, dites ?

Affectueusement,
LUCIE



Un de mes passe-temps favoris : fabriquer des bijoux, avouez que j'aurais pu prendre un hobby moins féminin !

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

C'est dommage que Radiomonde soit un journal de famille, à être mis entre toutes les mains.

C'est dommage parce que je pourrais raconter aux admirateurs de Jean Desprez une histoire de son cru mérite d'être connue.

Au contact quotidien de Jacques Normand et de sa troupe, Jean Desprez retrouve son esprit caustique...

Et son goût pour les sports: Jean Desprez dans la saison de football et du hockey conserve son affection pour le baseball. Elle comprendra.

J'ai vu l'autre soir à notre télévision nationale, une petite pièce

de Jean Saint-Denis.

Paul Berval, avocat des causes perdues et Yves Létourneau qui n'a plus de preuves à faire, se sont courageusement défendus.

Il y a des défaites plus glorieuses que des victoires.

Jean Saint-Denis reste un excellent comédien.

J'ai revu avec une émotion doublée de nostalgie, l'indiscible Harry Baur, dans Les Misérables.

Il n'est peut-être pas bon d'exagérer l'atmosphère de Ciné-Club dans ces longs métrages. Mais il fait bon d'y revivre à l'occasion, de ces monuments impérissables

de l'art cinématographique.

Nous sommes voués à un cycle de grands films: Il ne faut pas s'en plaindre.

Nous en avons eu de si petits.

Maurice Durieux aime beaucoup les chiens. Surtout le sien.

Mais son chien l'aime encore davantage.

En témoignage d'affection, le Husky Durieux s'est mis le doigt dans l'oeil de son maître.

Depuis ce temps-là, Maurice Durieux, roi des chefs d'orchestres, est prétendant à un trône au royaume des aveugles.

Prompt rétablissement, Maurice, et mer de succès!

La rumeur veut que La Boîte à Chansons se termine avec la lune d'octobre.

Mais la rumeur — apportant du baume à la plaie qu'elle inflige — nous promet cinq Boîtes à Chansons par semaine au lieu d'une.

On ne peut que souhaiter qu'elle tienne parole.

L'épidémie de convertibles continue ses ravages à CKVL.

Après Pierre Dulude, Léon Lachance, Gilles Pellerin, Richard Poulin, et — naturellement — Corey Thomson, qui n'a pas encore posé d'auvents Kool-Vent sur sa Cadillac, c'est le bruiteur Fernand Dupuis qui se prépare maintenant à affronter l'hiver à ciel ouvert.

Il est l'héritier (via Jean Thérberge, de Marieville) de Constance, la Plymouth rouge oui m'a, à l'époque, donné de telles balades.

Fernand Dupuis est heureux comme un roi.

Je le suis aussi et pour cause: Car c'est lui qui meuble de ses bruits les silences de mon émission préférée.

Mais oui, bien sûr.

C'est les Secrets de la Vie avec

Henri POULIN

En blérant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

DU NOUVEAU DANS L'AIR!
NOUVELLE EMISSION A LA TV (Educatives)

Tous les jeudis à 5.30 heures et ceci à compter du 28 octobre prochain, "L'île au trésor" une nouvelle émission pour enfants débutera à Radio-Canada. Michel Noël incarnera un capitaine au long cours échoué sur une île. Ce programme promet d'intéresser les jeunes, puisqu'on y racontera des drames vécus sur les grands hommes de l'histoire.

VARIETES

Vendredi, 22 octobre à 9:00 heures, commencera une série d'émissions intitulées "L'Auberge". Les vedettes en seront: Gilles Pellerin et Denis Drouin. C'est une réalisation de Pierre Pétel.

"Tourbillons" est terminé. "Paris 8:30 heures" prend sa place pour trois émissions seulement, soit du 18 octobre au premier novembre. A compter du 8 novembre Gratien Gélinas fera son retour à la télévision. (Lundi, 8:30 heures) Lionel Daunais sera de la distribution.

NOUVELLES EMISSIONS A LA RADIO (Roman-Fleuve)

Dès le six décembre prochain, un nouveau roman-fleuve sera entendu sur nos ondes. "Le Docteur" mettra en vedette Albert Duquesne et sera commandité par Molson. Le texte de cette émission a été confié à René O. Boivin.

NOUVEAUX SPECTACLES
THEATRE ANJOU

A compter du 30 octobre jusqu'au 18 novembre inclusivement, la troupe de Paul Hébert mettra à l'affiche au Théâtre Anjou, rue Drummond, "On purge bébé". Roger Garceau et Marjolaine Hébert auront la vedette. Fernande Larivière, Jean-Louis Paris et Carmen Côté seront de la distribution. Fait très important à noter: Monique Leyrac effectuera un retour à la scène comme chanteuse et comédienne. Buffet froid après la pièce.

LEURS PROPOS SUR LA CHASSE!

Nombreux sont les gens de la radio qui, lorsqu'arrive la fin de semaine, s'arment de patience et de fusils, et se lancent à la pratique d'un sport dispendieux et mauvais pour le foie: La Chasse! Nous avons donc cru bon de demander des conseils aux plus sportifs de nos chasseurs, afin de venir en aide à ceux qui, cette année, iront à la chasse pour la première fois.

GUY FERRON

Silence aux bavards! Quand la chasse est ouverte, il faut la fermer!

JACQUES DESBAILLETS
Chacun son tour. Souvent le

lapin est prit au collet. Le braconnier aussi.

OMER DURANCEAU
Le canard se plaît à vivre en compagnie mais rarement en compagnie des chasseurs.

ROGER BAULU
Le portefeuille est un engin de chasse dont on se sert pour prendre les lapins... surtout au marché.

PAUL BERVAL
"Paye tes dettes... paye tes dettes", vous dit la caillie. Entre nous, pareille insolence mérite bien un coup de fusil!

BERNARD TURCOT
Il ne faut pas compter sur sa chienne quand elle est en chasse.

CLAUDE SEGUIN
Le gibier n'est pas comme le naturel. Quand on l'a chassé, il ne revient pas.

MARCEL GAMACHE
Evitez de tirer sur vos voisins. Au prix où sont les munitions, il est inutile de gaspiller une cartouche!

ARMAND MARION
On ne peut chasser deux lièvres à la fois dit un proverbe... Bien sûr, c'est suffisamment difficile d'en trouver un!

JEAN DUCEPPE
Le lapin est difficile à tirer. Surtout par la queue. Elle est tellement courte.



Maintenant que les Plouffe parlent l'anglais (CBMT Canal 6, le jeudi soir à 8 heures depuis le 14 octobre) ils ont décidé de visiter la grande ville de Toronto. Cette visite s'est faite par avion d'Air Canada et pour maman Plouffe ce fut le baptême de l'air. On voit ici toute la famille, moins Ovide qui n'était pas encore rentré de Paris, au départ à Dorval. La populaire télémission s'inscrit en français à l'horaire de CBFT le mercredi soir à 8 h. 30 depuis le 13 octobre tandis que le programme radiophonique fait les délices des auditeurs de Radio-Canada à 7 h. 15 tous les soirs du lundi au vendredi.

(Photo Air Canada TCA)

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES À CKVL

LUNDI SOIR
de 7h. à 9h.30

AVEC

Roger Baulu
Jacques Desbaillets
Armand Marion
Albert Cloutier
Alain Gravel
Henri Poulin
Marcel Baulu
Yves Létourneau

Direction: Marcel Beauregard

Comme service au public, CKVL cancellera toutes les annonces commerciales pour cette période.

la chronique de mimi d'estée



LES PLOUFFE que nous applaudissions pour la première fois l'hiver dernier, viennent de reprendre à la télévision. Avant novembre 1953, **ROGER LEMELIN** était un romancier méticuleux, il ne semblait pas fait spécialement pour le théâtre le cinéma ou la radio. Malgré un ou deux honnêtes bouquins, quelques mois d'opéra-savon à la radio avec sa "Butte aux moineaux" ses batailles, qu'importe vaillantes restaient indécises. Puis tout à coup: Les "Plouffe" à la télévision!

Le 4 novembre 1953 restera dans l'histoire de **ROGER LEMELIN** comme dans l'histoire de la télévision, une date... la date du premier roman-savon télévisé...

On sait le chemin triomphal parcouru depuis par cette première émission.

□ □ □

Elle vient de reprendre cette semaine et on est aussi étonné, aussi ravi qu'au premier jour par le texte de Lemelin; on sent qu'il aime d'amour le pittoresque et il s'en donne à cœur joie. Sa "famille Plouffe", le nid de ses sentiments, de ses idées, il les doit en des tableaux rapides qui se déroulent avec une logique qui commande l'attention et l'admiration tout ensemble. J'ai pu les voir deux fois de suite, en français et en anglais, et chaque fois, je me suis retenue de rire, de crier mon contentement tellement j'avais peur de manquer une phrase, de perdre un geste des interprètes; et ici, rendons à César ce qui appartient à César; donnons aux interprètes le crédit qui leur revient: **MADAME ALARIE** et **PAUL GUEVREMONT** dans le père et la mère, **DENYSE PELLETIER** et **ROLAND BEDARD** dans les amoureux, **PIERRE VALCOUR** et **JEAN-LOUIS ROUX** dans les fils, **JEANNINE MIGNOLET** et **EMILE GENEST** étaient tout simplement adorables. **ADORABLES**, je ne trouve pas d'autre mot, qu'on excuse la pauvreté de mon vocabulaire, mais je ne vois pas bien comment vous décrire les mines désespérées de Roland Bedard, les lèvres d'Emile Genest quand la sensuelle petite chatte de Janine Mignolet se fait embrasser par son rival... (cher Emile va, il avait l'air d'un ange exilé du paradis)... car il a vraiment joué comme un ange, un ange qui serait un parfait bilingue. Bravo Emile!

Quant à la version anglaise, je ne sais pas quel effet elle fera sur les Anglais qui ne comprennent pas le français, mais je dois dire que moi je l'ai bue comme du p'tit lait.

JEAN-PAUL FUGERE le réalisateur artistique et **JEAN-LOUIS BEDARD** le réalisateur technique doivent se sentir des ailes aujourd'hui, portés aux nues qu'ils seront d'avoir su glorifier d'aussi brillante façon le talent des interprètes de la famille des **PLOUFFE**. Bravo! à tous.

□ □ □

14 RUE DE GALAIS emménageait cette semaine au studio 43. Depuis un mois bientôt que je priais tous les saints du paradis de veiller sur les destinées des locataires du numéro 14 de "la rue de Galais"; mes prières et mes vœux viennent d'être exaucés! Les demiurges de **RADIO-CANADA** viennent de décider de la fortune de la famille Delisle au contentement de tous. C'est donc dans une joie fiévreuse que nous avons emménagé lundi matin, dans le nouveau studio 43, situé au coin des rues Stanley et Dorchester dans l'ancien édifice d'un Y.W.C.A. Il paraît même que sous nos pieds dormirait l'ancienne piscine désaffectée et asséchée; je dis: il paraît, parce qu'on ne le devinerait pas. Le studio, quoique moins grand que le fameux 40, est vaste. Six 'sets' y tenaient à l'aise. Moderne, puisqu'au plafond, tout un réseau compliqué de fils et de rails où circule même un monte-charge électrique qui ballade au-dessus de nos têtes, les décors, les pianos à queue, tout comme s'il s'agissait d'un dé à coudre. **ANDRÉ GIROUX** l'auteur, analyste précis, raconte l'histoire d'une famille canadienne, l'histoire de sa famille, de la vôtre, de la mienne; c'est pourquoi les personnages de "14 rue de Galais" sont devenus si chers au cœur de l'auditoire; c'est qu'à tout moment, le public s'y reconnaît... et pour nous aussi, le jeu tourne au sérieux quand les mots que nous avons appris par cœur, cessent de devenir une façon de dire, pour se confondre avec notre sensibilité propre.

JEAN BOISVERT le réalisateur, du haut de sa cabine de contrôle, en dirige le rythme, en règle la marche des péripéties... En ce soir de première, un grand souffle passe sur nous; les journalistes, les photographes nous bombardent une dernière fois de leurs feux aveuglants... une voix retentit dans le haut-parleur... elle semble envahir tout le plateau: "Stand-by! Trois minutes! Stand-by! Trois minutes!" Une espèce d'émotion nous saisit qui ne nous quittera qu'après la première scène passée. J'entends, d'une voix sourde, l'identification du poste... Un silence précède le thème... Sur le plateau, toutes les poitrines retiennent leur souffle... Les premières notes du thème jaillissent longuement... mon cœur bat à grands coups... c'est moi qui dit le premier mot et je m'entends: "Allons, allons mes enfants, remuez-vous un peu" — Je respire largement, c'est commencé, je suis comme délivrée d'un poids qui m'oppressait. Les péripéties de l'arrivée à 14 rue de Galais se déroulent dans des cris de joie, dans des courses folles à travers la maison; on admire, on s'émeut, on s'attendrit, on s'embrasse, on se taquine dans une joie ronde... et, se tenant par la main, les trois enfants: **ROLAND LONGPRE**, **ISABELLE RICHARD** et **ROBERT GADOUS**, **JANINE FLUET**, la charmeresse, d'un souffle passionné, entraîne **MAURICE GAUVIN**, l'oncle gâteau, **CHRISTIANE RANGER**, la perle des bonnes, avec **PAUL HEBERT** le père et la mère, votre chroniqueuse, tous dans un tourbillon échevelé, clament à pleine voix, le triomphe heureux de la famille et de l'amour.

□ □ □

AUTRE GRANDE PREMIERE, **JEANNINE MIGNOLET** à la télévision. Une prêtresse de l'harmonie qui depuis quelques années hélas! s'était tue à nos oreilles et qui enfin consent à sortir de sa retraite volontaire pour se montrer à nos yeux. Il n'était que temps à notre impatience. Bravo! Jeanne, les acclamations vous attendent, et les miennes, les toutes premières.

Jeune Homme! Jeune Fille!

Voulez-vous connaître le vrai bonheur, goûter la joie d'aimer et d'être aimé? Si oui, confiez-vous à nous. Nous vous ferons connaître le compagnon ou la compagne qui convient le plus à votre personnalité. Nous avons les photos. (Inclure .10 en timbres).

Cercle Social Psychologique Enr., C.P. 213, St-Hyacinthe



Au poste CKVL, il est un personnage que tout le monde connaît, c'est "Roméo". Roméo, c'est la personne à laquelle on s'adresse, lorsque l'on est en panne, que l'on a besoin d'un cendrier introuvable, qu'il faut ouvrir un chassis par trop résistant, que l'on doit faire laver sa voiture en moins de deux... Roméo est toujours présent quand il faut rendre service et chacun l'aime bien. Samedi soir dernier, c'était la fête de sa mère, qui célébrait ses 70 ans; il lui a organisé une grande réception. On aperçoit donc ici, Madame Zéphirin Caron, au milieu de ses enfants et de ses petits enfants.

Centre d'Adaptation

Service Matrimonial unique et digne de confiance.

S'adresser à

Mme MARIE DAVID

Tél.: CR. 5903 de 2 hrs à 9 hrs p.m.
Bureaux fermés les lundis

Robol

Une ou deux
ROBOL ce soir -
effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour 1⁰⁰

CONSTIPATION

VOTEZ

pour

MONSIEUR ADHÉMAR

RAYNAULT

À LA MAIRIE

"J'engage mon honneur
à obtenir durant le
prochain terme une
salle de concert pour
la ville de Montréal."

(Extrait du discours tenu par
M. A. Raynault, le 15 octobre au
marché Saint-Jacques).



LE PROGRÈS DANS LA DIGNITÉ!

Publié par le Comité d'Organisation de M. A. RAYNAULT

COURRIER de RADIO MONDE

félicitations de la part des lecteurs à : Yoland Guérard, Jean St-Denis, Simone Quesnel, Monique Lepage, Roger Garceau, Janine Fluet, Pierre Lalonde, Jean Baulu, Jean Desprez.

- 1—Pourriez-vous me dire si Jean Coutu joue du piano et si Roger Garceau chante ?
2—Est-ce vrai que Françoise Faucher, Denyse St-Pierre et Janine Sutto attendent la cigogne ?
3—Pourriez-vous me dire quand Métropole va reprendre à la radio ?

UN CHATAIN AUX YEUX PERS

- 1—Jean Coutu pianote sans doute, un peu, mais Roger Garceau a étudié le chant avec M. Boulanger.
2—Les cigognes qui vous ont raconté ces histoires sont tout simplement des "bavardes". Aucune nouvelle ne m'est parvenue à ce sujet, et pour ma part, je n'en crois rien.
3—"Métropole" a repris les ondes le 4 octobre à 1 heure p.m. P.S. Non, je ne suis pas Huguette Proulx.

- 1—Quelle est la grandeur des artistes suivants : Emile Genest, Jean Lajeunesse, Robert L'Herbier et Henri Bergeron ?
2—Félicitations sincères à Rolande et Robert pour le très beau programme à la Télévision.
3—Rolande chanterait-elle la chanson "La Saint-Bonheur" au programme "Le Club des Bons Voisins" ?

Mlle HUGUETTE

- 1—Emile Genest mesure environ 5 p. 11 1/2 pces. — Jean Lajeunesse, 6 pieds. — Robert L'Herbier, 5 p. 9 1/2 pces et Henri Bergeron, 5 p. 10 pces.
2—.....
3—Je lui demande pour vous.

- 1—Parlez-moi de Jean Baulu, et veuillez le féliciter pour la manière dont il présente "Carré St-Louis".
2—Pourquoi n'est-il pas à la télévision ?

MIMI

- 1—JEAN BAULU est né un 5 mars. Il mesure environ 5 p. 11 pces, a les cheveux noirs et les yeux bruns. Il a épousé Sonia Jetté le 28 janvier 1948 en l'église St-Alphonse d'Youville. Ils ont une fille, Claude qui a six ans.
2—Il y sera peut-être un jour, comme tout le monde.

- 1—Voulez-vous remercier Jean Coutu pour la photo qu'il m'a fait parvenir ?

2—Pourriez-vous me parler de Bruno Cyr ?

SORELOISE

- 1—Merci Jean Coutu ; grâce à vous une Soreloise est heureuse.
2—BRUNO CYR est né un 9 octobre. Il mesure 5 p. 7 pces, a les yeux bleus et les cheveux châtain-clair. Il fit ses études à Asbestos, Iberville et St-Hyacinthe. Il a étudié la diction avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Bruno est un grand sportif mais ses préférences vont au jeu de badminton dans lequel il excelle. Il a épousé Yolande DeLorme, le 8 octobre 1949 en la chapelle St-Jean-Baptiste de l'Immaculée-Conception.
P.S. — Je vous reviendrai dès que j'aurai obtenu les informations désirées. A bientôt !

1—Voulez-vous me parler de Yoland Guérard ?

- 2—Si je comprends bien il doit partir bientôt pour une tournée aux Etats-Unis ; s.v.p. me dire quel genre de tournée — concert, cabaret, ou autres — quels Etats visitera-t-il, etc.
3—A-t-il enregistré des disques ?

C.J.

- 1—YOLAND GUERARD est né un 11 octobre. Il mesure 6 p. 1 pce et pèse environ 175 livres. Il a les yeux et les cheveux très noirs. Il a étudié d'abord avec Mme Blanchard puis ensuite avec M. Cornélius. Il a épousé Ghislaine Courteau et ils ont un fils qui se nomme Yves.
2—Le contrat de tournée de Yoland Guérard n'étant pas encore officiel, nous devons attendre encore quelque temps avant d'en publier la teneur.
3—Non.

MME M. C. — Faites parvenir une copie de votre manuscrit au directeur des programmes d'un poste français de Montréal ou même de Québec, c'est tout ce que je peux vous suggérer. Bonne Chance !

1—Pourriez-vous me dire le titre et le nom de l'interprète du thème du programme "Petites Méditations" ?

- 2—Parlez-moi de Nina Dova, vedette de l'émission "Night-cap" ?

J.-R. ST-HYACINTHE

- 1—C'est "This Cannot be Love" joué au piano par André Prévert.
2—Je ne possède aucun renseignement sur les artistes des émissions de Toronto. Mille regrets.

1—Pourriez-vous me dire le titre du morceau thème du programme "Accordiana" diffusé du poste CKVL le dimanche ?

- 2—Qui joue le rôle de Marc Bergeron dans "Docteur Claudine" ?
3—Parlez-moi de lui ?

JE VOUS REMERCIE

- 1—C'est "Latchiche" de Borel-Clerc.
2—C'est Jean St-Denis.
3—JEAN ST-DENIS est né à Montréal un 4 novembre. Il est mince, mesure 5 p. 8 pces, a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il a commencé sa carrière de comédien en jouant pour l'Equipe de Pierre Dagenais. Il a épousé Janon à St-Boniface, le 30 novembre 1952. Ils ont un fils de 11 mois qui se nomme Christian.

1—Voulez-vous me parler de Simone Quesnel ?

- 2—Aurons-nous le plaisir de voir et d'entendre, à la T.V. mon favori de chanteur Jean Lalonde et son fils, les pianistes Billy Monroe, Paul Foucreau ou Jean-Paul Delisle ?

VIOLETTA

- 1—SIMONE QUESNEL est née un 19 mars. Elle a les yeux pers et les cheveux poivre et sel. Les sports qu'elle préfère sont le tennis et le badminton. Elle fait de la radio depuis bientôt 25 ans. Elle est l'épouse d'Henri Poulin, journaliste.
2—Si ce sont là vos vedettes préférées, je souhaite de tout coeur qu'ils aient un jour leur tour à la T.V.

1—Pourrais-je savoir le nom du joueur de guitare hawaïenne qui parut au programme "Tourbillon" le 6 septembre dernier ?

- 2—Quel est le nom de la chanteuse hawaïenne à ce même programme ?
3—N'ont-ils pas déjà joué à la radio à CKVL ?

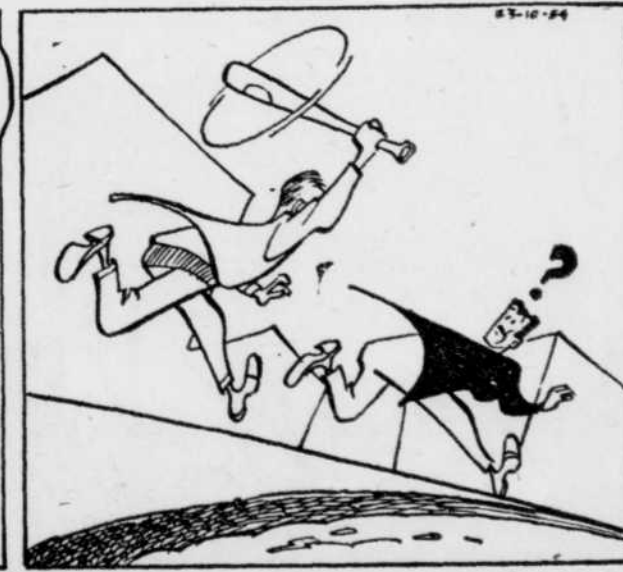
MANON

- 1—C'était Albert Rinaldi.
2—Cette chanteuse hawaïenne se nomme Mme Anita Leva.
3—C'est possible.

1—Auriez-vous la gentillesse de me dire si Louis Desantis, qui jouait dans un récent téléthéâtre, est le même qui faisait "Barbichon" dans le programme Casse-Cou ?

NICOLE (ETUDIANTE)

- 1—En effet, Barbichon était bel et bien Louis Desantis, mais vieillit par un très savant maquillage.



Écoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF

16 OCTOBRE 1954

● Radiomonde et Télémonde ●

23 OCTOBRE 1954



Ecoutez "ZEZETTE" présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR



Yoland GUÉRARD nous quitte pour chanter "South Pacific"

Grâce à Bill Harwood qui l'écoute à "Toubillon", Yoland fila une première fois aux U.S.A. — Sous contrat pour trois ans avec l'agence "Rogers & Hammerstein", il chantera "South Pacific" à Philadelphie le 29 novembre.

par: hughette.

Il y a environ un mois, j'intervieuvais Yoland Guérard. A cette époque il me dit: "Tu sais, je crois qu'il va se produire un gros changement pour moi d'ici peu. Je pense être engagé aux Etats-Unis, mais comme la chose

mative du jeune homme il l'envoya chez Robert Lantz, où la secrétaire de l'endroit, Harriett Caplan l'entendit en audition à New-York. (On sait que cette agence compte parmi les artistes qu'elle fait travailler les noms de

Au mois d'août on le redemanda et cette fois Roger et Hammerstein eux-mêmes, se dérangèrent pour venir l'entendre. On lui avait confié la partition de "South Pacific" quelques jours auparavant et il dut jouer son rôle sur la scène. L'expérience fut concluante.

UN CONTRAT DE TROIS ANS

Fût la récompense de ce beau travail, qui avait eu pour préliminaires lointains, l'étude sérieuse de la musique, et l'expérience acquise au cours de ses engagements à Montréal et à l'opéra de Lyon.

Durant trois ans donc, Yoland sera sous contrat avec l'agence. Celle-ci se réserve le droit de voir à ses engagements au cinéma ou dans les films qu'il pourrait tourner pour le cinéma. Pendant un an, il demeure aussi à sa disposition pour ce qui a trait à la télévision, à la radio et au théâtre.

REPETITIONS

Il débutera à Philadelphie, le 29 novembre prochain dans "South Pacific". En attendant il travaillera avec le "coach" de l'agence Jack Prenner et avec Atkinson Logan le metteur en scène, pendant un mois à New-York. Il répétera ensuite durant une semaine avec la troupe.

ON DEBAPTISE "YOLAND GUERARD"

"Aux U.S.A. ils ont trouvé mon nom un peu difficile à prononcer... Je n'ai pas osé leur avouer, qu'au Canada... il en allait de même... nous a-t-il appris!

Si bien que je devrai en changer légèrement pour que les Américains arrivent à s'y habituer. Désormais je ne serai plus Yoland Guérard, mais bien "Allan Gerard" ce qui se ressemble assez, avouez-le. Tout de même j'aurai du mal à m'y faire. C'est fou ce qu'on tient à ses habitudes, bonnes ou mauvaises!...

"Et ta femme, lui ai-je de-



Au téléphone, on vient de lui confirmer la bonne nouvelle... Yoland est ravi, Ghislaine à la fois heureuse et inquiète...

mandé, comment prend-elle la chose?

"Bien, très bien. D'ailleurs elle viendra me rejoindre. Le temps de liquider nos choses ici et tout sera dit. Encore une bonne habitude que je conserve!

"Que vas-tu faire de ta maison?

"La louer. As-tu un locataire en perspective?

"Non, mais une aussi jolie maison sise à Cartierville, peut aisément trouver preneurs!

"Je le souhaite.

"Et ta voiture?

"Je veux la vendre. En veux-tu?

"Merci, j'ai assez de difficulté avec la mienne.

"Si jamais tu connais quelqu'un.

"Je te passe un mot à cet effet dans ma chronique.

"Merci. Avec ça je suis sûr-ement sauvé!

"Qu'est-ce que tu paries que???

Puis non. Laisse-moi travailler. Et ton fils qu'en fais-tu dans tout ça?

"Je le mets pensionnaire à Joliette. J'ai fait toutes mes études là, et j'ai encore de la famille à cet endroit.

"En somme, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes? Il ne nous reste plus qu'à te souhaiter bonne chance, et à te dire notre regret en même temps que notre joie, de te voir nous quitter.

"Ça n'est pas un contrat à vie...

"Nous voulons le croire. Tâche de revenir nous voir souvent. Les téléspectateurs et les assidus des "Variétés" te manqueront sûrement.

"Ne me donne pas le cafard tout de suite, sinon...

"Sinon, tu partiras quand même et c'est très bien ainsi, si l'on pense à ta carrière. Aurevoir!

"Aurevoir!



Yoland fait ses adieux momentanés. Il part pour New-York, où les répétitions de "South Pacific" vont commencer pour lui. Sa femme le rejoindra dans la métropole américaine dans quelques jours et son fils ira faire ses études au "collège où papa a fait les siennes" à Joliette.

n'est pas encore faite, n'en parle pas tout de suite."

Je tins la nouvelle sur la glace, comme on dit en termes du métier! Mais la langue me brûlait!

En fin de semaine cependant, Yoland me donnait son veto, afin que j'écrive mon article. Il venait de recevoir la confirmation de la nouvelle et avait signé son contrat!

TOUT ÇA GRACE A BILL HARWOOD...

Bill Harwood et Paul L'Anglais sont deux amis de vieille date. Un soir que Yoland chantait à "Toubillon", Bill Harwood assistait à l'émission. Après l'avoir entendu, Bill lui demanda s'il serait intéressé à chanter aux Etats-Unis. Sur la réponse affir-

Heddy Lamarr, Claude Dauphin, Alfred Drake etc.)

En juin on le pria de passer chanter devant les membres du bureau de "Rogers & Hammerstein". L'adjoite de ses messieurs après l'épreuve, lui affirma qu'il entendrait parler d'eux très bientôt.

Il reçut en effet l'offre de passer à nouveau une audition, pour devenir la doublure de Pinza dans l'opérette de Harold Rome, basée sur la pièce de Pagnol "Fanny" jouée sur le Broadway.

Yoland fut choisi parmi plus de cent candidats. Mais l'agence lui déconseilla de s'engager, car elle prévoyait pour lui, quelque chose de mieux!



Yoland et son fils devant une partition musicale... l'un des bons moments passés ensemble. Maintenant que papa chantera en Amérique, le petit sera mis en pension... Encore un qui regrettera le départ du chanteur!

Gaétane LANIEL nous revient

Un petit bout de nez neuf, de longs cheveux roux tout droits, l'air de ne plus s'y retrouver, refusant de boire de l'alcool et réclamant un jus fruit, telle nous est apparue Gaétane Laniel que nous avons revue après une absence de deux ans, au bar du "400" samedi.

par : hughette

"Gaétane! Par exemple ce que ça fait plaisir de te revoir! Mince il y avait un bon bout de temps que tu n'étais apparue dans ces parages..."

"Tu parles! Deux ans exactement."

"Et depuis quand es-tu là?"
"Depuis quatre jours seulement. Et c'est l'une des premières fois que je sois."

"Figures-toi que l'une de ses premières visites furent pour moi, sourit Huguette Uguay, tu parles d'une veine!"

"En effet! Et quel effet cela te fait-il d'être rentrée?"

"Un drôle d'effet!"

"Déjà le cafard?"

"Oui, je l'avoue. D'ailleurs je l'avais déjà en partant..."

"Es-tu allée à Paris grâce à une bourse d'études?"

"Pas du tout. C'est mon père qui a fait les frais de mon voyage. Et ça je me dois de dire, que pas un gouvernement au monde n'aurait été aussi généreux. J'ai fait une vie de rêves..."

"Hum! à en juger par son air, on a l'impression que certains rêves sont devenus réalités. Parions qu'elle est amoureuse!"

Huguette toi, qui es son amie,

qu'en penses-tu?"

"Moi rien du tout. Je ne suis pas dans la confidence. D'ailleurs."

"Tu le saurais que tu n'en dirais rien!"

"Mettons. Dites-moi si on prenait quelque chose."

"Je veux bien. Puis-je avoir un jus d'orange?"

"Pourquoi pas un verre de lait, te prends-tu pour Gérard Philippe m'argue Huguette."

"Je ne peux pas du tout boire d'alcool, je suis complètement déshabituée de ce régime."

"Tranquillises-toi tu t'y refais vite. Ici les vins de grands crus ne coulent pas à flot, alors... Au fond un gin and tonic de temps à autres ça n'est pas si mauvais non plus..."

"Laisse-là elle s'intoxiquera bien assez tôt..."

"Bon d'accord. Si on parlait un peu de ton voyage. Lorsque je t'ai vu à Paris, tu suivais toi aussi les cours de Roiland as-tu continué longtemps?"

"Pas très. Nous étions vraiment trop nombreux. A mon arrivée j'ai d'abord travaillé la pause de la voix avec les Stein, puis je suis passée à la Sorbonne. Le cours était trop intéressant et



Gaétane Laniel raconte à un Jac Pell plus qu'intéressé, les belles expériences par lesquelles elle est passée, lors de son séjour de deux ans à Paris. Derrière elle, accoudée au bar du "400", Huguette Uguay, rêveuse, songe qu'il faudra bien qu'elle aussi un jour, fasse son petit tour d'Europe!

attirait trop d'élèves. Ce n'était pas profitable. J'ai enfin découvert un professeur remarquable doublé d'une actrice accomplie en la personne de Tania Balachova, je suis restée avec elle jusqu'à la fin."

"Et qu'as-tu surtout travaillé?"
"Beaucoup de Cocteau 'Anna la Bonne' 'Le Bel Indifférent' etc. J'ai aussi attaqué Sartre 'Les Mouches', Giradoux, Molière. J'ai bûché ferme, mais j'ai l'impression d'avoir appris quelque chose."

"Et as-tu joué?"

"Oui au théâtre de la Huchette un rôle charmant, dans 'Le Roi de l'Ombre' et à la Cité Universitaire 'Les Femmes au Tombeau' de Michel de Ghelderode."

"Très intéressant. Comme ça on a beaucoup de souvenirs?"

"Presqu'autant que de volumes! J'en ai des caisses comme ça, plus de mille en tout."

"Et qui ont trait?"

"Au théâtre bien sûr. J'ai à peu près tout ce qui s'est publié sur Dullin, Jouvet, Copeau. J'ai aussi acheté les auteurs de la 'Pléiade',

les contemporains, des bouquins sur la peinture, une vraie bibliothèque!"

"Quelle richesse et impérisable celle-là!"

"Et que comptes-tu faire maintenant de retour au pays?"

"Travailler."

"A quoi?"

"A la radio, à la télévision (il paraît que l'on y sert bien les comédiens) et s'il y avait moyen au théâtre surtout!"

"Je te le souhaite de tout coeur. Au revoir et merci. A revoir et bonne chance!"

De-ci-de-ça...

(Suite de la page 7)

Le plus beau c'est que c'est lui qui se l'offre la consolation!...

Plus loin encore Roger Garand et Denis Drouin s'en racontent de bien bonnes à en juger par leurs éclats de rire. Le comité des fantaisistes grossirait-il???? Et que va en penser Jacques Normand, Jacques Normand qui n'est pas là... Au fait j'ignore s'il a été invité. En tous cas, Gilles Pellerin s'amène digne représentant de l'autre boîte. Il cherche quelqu'un ou quelque chose... c'est Roland qu'il a oublié au vestiaire!

J'aurais encore des tas de choses à vous dire, mais je n'en n'ai plus le temps. Je ne pourrai même pas me relire et en bas les copains m'attendent..."

Quel métier, quelle vie...

"Tas voulu être artiste!!! me dira ma mère, lorsqu'à demi cravée je rentrerai tantôt à la maison..."

"Quelle belle existence tu as, me diront deux ou trois amies à la prochaine rencontre. Si tu savais ce que c'est que d'être mariée et d'avoir trois ou quatre enfants... J'étais faite pour une vie comme la tienne..."

Où! eh ben à la bonne vôtre!...

On se retrouve au "Beu qui rit". Rappelez-vous la première à lieu vendredi soir à 10 heures et demie. Et n'arrivez pas en retard si vous voulez prendre place..."

MESDAMES...

Pour être de plus en plus jolies et irrésistibles employez les produits de beauté

CÉCILE de FRANCE

Réputés les meilleurs pour le traitement de l'épiderme et du buste.

à 157 Sherbrooke ouest, Apt. 2.
Montréal 18 — HA.: 3394

Attention spéciale aux commandes postales.



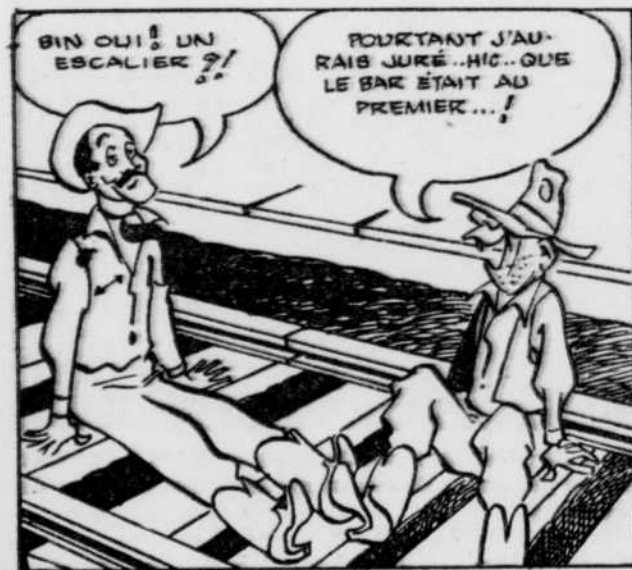
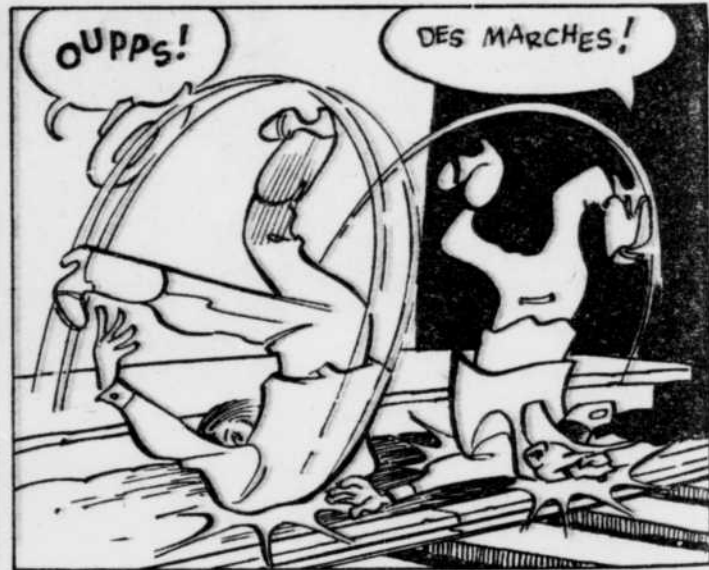
PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — LUNETTES — REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

J. A. PACETTE INC.

OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572



VOLEUSE D'AMOUR

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

L'âme de la femme reste un mystère impénétrable! Plus on essaie de la comprendre et moins on y parvient.

Je me souviens, à ce propos, qu'il existait autrefois à Paris, près de la place de l'Opéra, le New York Bar, un curieux local, où défilaient tous les Américains de passage à Paris, et où l'on rencontrait, aux petites heures de la nuit, les buveurs obstinés de Scotch, et quelques-unes des plus belles filles des deux Continents.

Le patron de cette boîte, nommé Harry, était un homme déjà d'un certain âge, qui était né, avait grandi, et vieilli, dans les boîtes de ce genre... On ne se trompait pas en affirmant qu'au cours de son aventureuse carrière, il avait tout vu, tout su, et tout connu.

Or, cet Harry était une sorte de philosophe et d'humoriste à sa manière.

Il éditait un petit livre qu'il appelait: "Ce que je sais des femmes, par Harry, qui a vu passer devant lui, depuis vingt-cinq ans, les plus jolies femmes du monde".

Le titre était un peu long, mais prometteur. Et, en tout cas — intéressant.

Harry, donc, un soir que j'étais perché sur un des hauts tabourets de son bar, me fit solennellement cadeau d'un exemplaire de sa fameuse brochure. Plein de curiosité, je l'ouvris.

La première page était blanche... La deuxième, également... La troisième, *Idem*... La quatrième aussi. La cinquième, pareillement... La sixième identiquement. Et ainsi de suite, jusqu'à la dernière...

— "Dites donc, Harry! — Je ne pus m'empêcher de dire au Patron de New York Bar: "Qu'est-ce que cette blague? Vous vous fichez de moi?"

Alors Harry, la tête penchée sur un côté, l'air mélancolique, me répondit:

— "Non, Monsieur!... A presque soixante ans... et après avoir mené la vie que j'ai menée, mon livre ne vous trompe pas!... Tout ce que je sais des femmes est là-dedans. C'est-à-dire: rien!"

Tout ceci me revient aujourd'hui à l'esprit avant de vous raconter la confession ou, pour être plus précis, la confidence que m'a faite Juliette, une jolie femme élégante, d'allures, et de propos libres, avec qui j'étais lié d'une cordiale amitié.

C'était un soir, où nous étions seuls et qu'après un bon dîner, quelques verres d'Armagnac avaient créé entre nous cette atmosphère d'intimité si propice aux épanchements sentimentaux. Je venais de lui faire l'aveu d'une aventure dont j'avais été le peu brillant protagoniste, et puis nous nous étions tus.

Juliette voulut-elle me rendre la pareille? ou bien, par une sorte d'amour-propre à rebours, voulut-elle prendre le dessus sur moi, et me montrer qu'elle pouvait aller plus loin dans la perfidie?... Toujours est-il qu'elle alluma une autre cigarette, et d'une voix calme et basse, commença.

Je ne pourrais jamais éloigner

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance au personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

de ma mémoire ce que j'ai fait à Lucette. Lucette était ma meilleure amie. Et elle m'avait prise pour confidente. Il était donc tout naturel qu'elle me parlât, certain jour, de Georges.

C'était une histoire toute simple. Lucette était bonne, gentille, intelligente. Mais pas... comment dire? pas très belle!

Une amie lui avait signalé le cas d'un jeune soldat canadien, qui se trouvait sur le front de Corée, et qui était seul, sans fa-

veux épais, le sien, menu, pâle, plus pâle encore sous une toison sans éclat. Mon corps était épanoui. A côté, elle avait l'air d'une fillette trop tôt grandie.

Si elle avait été heureuse, qui sait, peut-être eût-elle été belle, mais, très tôt, la vie l'avait meurtrie. Elle avait été mariée, très jeune, à l'homme qu'elle aimait, un beau garçon qui était dans l'assurance. Elle n'avait pas su le garder.

Un amour, cela doit se défendre

On imagine ce que l'arrivée de Georges Langlois dans son existence fut pour elle! D'abord je m'amusai de son enthousiasme, lorsqu'elle parlait de lui, et de la poussée de fièvre qui montait à ses joues lorsqu'une lettre était glissée sous sa porte.

Elle me l'apportait aussitôt — nous habitions la même maison — et nous lisions ensemble ces phrases un peu maladroites, mais sincères et profondes, qu'il écrivait en pensant à Lucette. A travers

laissé aller à un amour aussi total et confiant.

C'est donc avec une sorte de rage froide que je lisais les mots qu'il égrenait pour Lucette dans ses lettres.

A ce moment, elle tomba malade d'une pneumonie. Elle n'avait jamais été bien forte. Je la fis transporter dans un hôpital.

J'allai la voir souvent, non seulement parce que j'étais émue, malgré moi, par son visage enfantin torturé par la fièvre, mais aussi parce que je ne voulais pas rompre le faible lien qui m'attachait à Georges.

Mon amie me demanda de lui apporter son courrier.

La première chose sur laquelle je tombai fut une carte de Georges. Elle était brève.

"J'arrive en permission. Je serai chez vous jeudi soir".

Mon cœur battait si fort qu'il me semblait l'entendre en dehors de moi. Georges arrivait! Et Lucette qui était incapable de le recevoir en ce moment!

J'imaginai son regret en ne la trouvant pas. Je fus sincèrement désolée pour lui.

Puis, je pensai que je pourrais lui rendre moins profonde sa déception par ma présence amicale.

A ce moment, je n'avais pas encore formé mon infernal projet. Ce n'est que petit à petit, insidieusement, qu'il se dessinait dans ma tête.

D'abord je décidai, pour ne pas troubler la malade dont l'état empirait chaque jour, de ne rien lui dire.

Elle m'avait confié les clés de sa maison. Je recevrais moi-même Georges. C'était le soir. J'attendais. Je crois que je reconnus son pas, sans jamais l'avoir entendu. J'ouvris la porte.

Un grand et beau garçon, aux yeux d'un bleu serein, m'apparut. — Georges! dis-je.

— Juliette!... s'écria-t-il.

Il vint à moi, et je ne sus pas l'empêcher de me prendre un premier baiser. J'aurais dû parler, expliquer. Je voulais lui dire...

Je n'en eus pas le courage!

La tentation était si facile! Jamais les deux correspondants n'avaient échangé de photographies.

Je fus donc Lucette!

Nous mangeâmes en face l'un de l'autre, bavardant joyeusement.

Je savais tout de lui. Il ne pouvait deviner la supercherie.

Maintenant, nous étions seuls, au coin du feu.

Il tenait mes mains entre les siennes, comme quelque chose d'infiniment précieux.

— Vous savez, me dit-il, avec quelle impatience j'ai attendu cette minute! Avant de vous voir, je savais vous aimer... Si... Si... Laissez-moi vous le dire. Et ne doutez pas de moi... J'ai reconnu en vous, tout de suite, la femme de ma vie. Voulez-vous m'épouser?

— Vous épouser? dis-je en écho.

— Oui. J'ai un mois de permission de convalescence, pour une blessure dont je n'ai pas voulu vous parler. Nous irions ensemble chez moi en Abitibi. Quand je repartirai, j'aurai une épouse. Mais vous vous taisez... Qu'y a-t-il?

— C'est trop beau, Georges!

— Je suis si heureux.

Il y eut un silence. Je le rompis avec effort.

Georges, j'ai un aveu à vous faire...

— Parlez, chérie.

Il avait pâli et fixait sur moi

(Suite à la page 19)



mille, sans personne... Il s'appelait Georges Langlois. Il fallait lui écrire quelques lettres gentilles et s'occuper de lui, pour lui donner l'impression que quelqu'un l'attendait et pensait à lui.

C'est ainsi que Lucette eut un filleul.

D'ailleurs il écrivait fort joliment, avec un rien de tristesse.

Peu à peu, les lettres se firent plus tendres. Lucette, par moment, était rêveuse.

— Bientôt, il viendra en permission. Je me demande s'il ne sera pas déçu?

— Voyons! Pourquoi?

— Si c'était toi, bien sûr! Mais moi!

— Dans ton genre, tu es folle. Et puis, ce n'est pas la beauté qui compte seulement.

Ainsi j'essayai de la rassurer.

Mais, dans la glace, j'apercevais nos deux visages l'un près de l'autre.

Le mien, régulier sous des che-

à chaque minute! Elle n'avait, pour armes, que son sourire, sa tendresse, sa soumission. Elle l'avait appris le jour où son mari l'avait quittée sans même murmurer une de ces phrases de regret que toute femme aimante a le droit de garder dans son cœur, dernier vestige des tendresses oubliées.

Puis, un mois après, la terrible nouvelle! Son mari avait été victime d'un épouvantable accident d'automobile sur la route des Laurentides, près de Ste-Agathe. Elle avait couru près de lui dans l'espoir de le reprendre. Mais il était déjà mort!

Toute triste, toute dolente, elle vécut deux ans par habitude de vivre, toute enfermée dans son immense chagrin. Puis, peu à peu elle se reprit. Elle avait du plaisir à me voir, à bavarder, et quelques fois même à rire.

Nous allions une fois par semaine au cinéma, quelques fois au théâtre, et c'était tout!

elles, un être sain, épris de la vie et de tout ce qu'elle apporte de grand et de beau, nous apparaissait. Bientôt, je devins nerveuse à la moindre allusion qu'elle faisait à lui.

Je dus me l'avouer. J'étais jalouse de cet amour qu'il lui vouait. Il me semblait qu'elle me lésait de quelque chose que je n'avais jamais eu.

Jusqu'alors, j'avais cru être aimée. J'étais belle, coquette, jeune. J'attirais irrésistiblement les hommes.

Mais n'intéresser et ne retenir que par son attrait physique, c'était peu, je m'en rendais compte à présent.

Au reste, qu'y aurait-il eu à découvrir en moi? Lucette avait une noblesse naturelle, une élévation de sentiments qui me faisaient défaut. Bien vite, correspondant avec moi, Georges aurait vu qui j'étais, et ne se serait pas

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL — CKCV — CKTR — CHEF — CJSO — CFDA et CHRL



Avec son grand ami, Virgil Giorgi (prononcez Ghiorgiou) l'auteur de "La Seconde Chance" et de la "Vingt-cinquième Heure", Nicolas Doclin portant l'impériale, était ainsi lorsqu'il rencontra à Paris, la Parisienne Claire Tétraut, qu'il épousa.

Du HAUT de la TOUR

(suite de la page 8)

l'après-midi de la lecture. Pour-quoi? Parce que le metteur en scène est jeune. En guise de protestation, les plus anciens, exception faite d'une bonne âme nommée Thérèse May, brillèrent par leur absence. Je ne nommerai pas de noms cette fois-ci, mais la prochaine...

Néanmoins, Robin McNeill se tirera d'affaire avec Jean-Paul Riopel, John Gleason et Larry Klar dans le rôle des prisonniers qui se mettent en frais de réorganiser une famille.

"My Three Angels" est aussi attendu parce que Huguette Beaucaille-White y fera sa rentrée. L'extraordinaire Gigi outaouaise n'a pas joué à la scène depuis "Gigi", dont le rôle-titre lui mérita un premier prix d'interprétation lors du Festival dramatique régional. La jeune Mme White, qui n'a pas du tout le physique Audrey Hepburn ou Danielle Deleme, a néanmoins réussi une composition personnelle de grand mérite. Elle a impressionné les auditoires au point de leur faire dire qu'elle ne pas jouer d'autres rôles. Pour ma part, je lui prête beaucoup plus de talent. A lundi la réponse.

L'O.L.T. jouera "My Three Angels" du 25 au 30 octobre à son théâtre de la rue King-Edward.

LES TROUPES FRANÇAISES

La plupart des troupes françaises, tant d'Ottawa que de Hull, travaille fermement à leur premier spectacle.

De toute apparence, l'Ecole d'art dramatique de Hull ouvrira le bal, le dimanche 14 novembre. Les élèves de M. René Provost doivent présenter "Le procès de Mary Dugan".

Le jeudi suivant, le Théâtre du Pont-Neuf créera une pièce canadienne d'un auteur de la région. Quatre représentations seront données à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

En parlant de cette institution, je me dois de mentionner que l'Ecole de diction et de musique donnera, sous la direction de Mlle Florence Castonguay, le premier de deux récitals à la fin de novembre.

Mme Lucille Martineau et son Cercle Arlequin répète dans le moment "La rumba", une pièce mariale. Quoique les Dévots de la rampe ne se produiront qu'à la fin de janvier, ils ont déjà commencé à répéter du Molière.

Et la Compagnie des Trouvères? Il m'est impossible d'arracher un seul mot à son directeur. Il faut croire qu'il n'aime pas la publicité???

DE CECI ET DE CELA

Depuis quatre semaines, la jeune outaouaise Suzanne Cloutier fait courir le Tout-Ottawa au cinéma Glebe où elle tient un rôle important dans "Doctor in the House", une amusante comédie britannique... Lors que j'ai assisté à la projection, Bernard, un des frères de la vedette, était derrière moi... Bruce Suerdjager, boursier du Festival de Stratford, s'embarque pour l'Angleterre la semaine prochaine... J'ai vu Ni-

cole Fontaine depuis qu'elle est rentrée de Paris. Si elle y a laissé quelques livres, elle y a rapporté un accent qui n'affecte en rien sa jolie figure.

V. V.

Pourquoi Lemelin a...

(Suite de la page 3)

melin. Il a vraiment du génie. Ensuite, quand j'ai l'intrigue bien en tête, je m'installe à la machine à écrire.

C'est long, la traduction. A peu près six heures. Je m'applique à traduire fidèlement l'ESPRIT du dialogue. Je ne veux pas que les Plouffe deviennent des personnages de romans-savon. Je ne veux pas qu'on les accuse d'être n'importe quelle famille, les Jarvis of Bay Street, par exemple. Je les veux typiquement canadiens-français, même en anglais.

Vous avez merveilleusement bien réussi. Je connais bien les gens de la Pente Douce, le milieu où vivent les Plouffe. Pendant les cinq années que j'étais à Québec, je les ai fréquentés et beaucoup admirés, sans savoir, qu'un jour... Vous seriez appelé à les animer en anglais?

Précisément. D'ailleurs, ma mère est canadienne française. Jusqu'à l'âge de 22 ans, j'ai vécu à la Rivière-du-Loup, où les Anglais sont plutôt rares...

Bravo, M. Stewart, vous êtes l'homme du rôle. C'est un travail que j'aime beaucoup et qui, franchement, me passionne. C'est aussi un véritable défi, car je m'efforce de rendre chaque réplique aussi géniale que celle de l'original.

(Voici quelques notes additionnelles sur la personnalité de Bill Stewart. Il est âgé de 39 ans, marié, père de quatre enfants. Pendant la guerre, il fut correspondant de guerre, accompagnant les troupes canadiennes en Afrique et en Europe occidentale. Son violon d'Ingres est la caricature. Ses confrères journalistes connaissent bien l'amusant petit bonhomme appelé "Foomi" créé par Stewart.)

Voilà ce que j'ai fait! Georges, envoyé en mission au Japon, pense à moi, avec amour. Mais j'ai peur. Le garderai-je? Ne s'apercevra-t-il pas un jour de la vérité? Saurai-je le garder?

Dans son petit lit, Lucette, fiévreuse, amaigrie, se laisse aller à sa douleur. Que faire? Tout dire? Avouer ma faute?

Par moment, je suis tentée de le faire, tant je voudrais expier. Mais cela n'arrangerait rien. Je suis la femme de Georges. Je suis sûre d'ailleurs qu'il n'aurait pas aimé Lucette, même s'il l'avait vue à ma place.

Et je suis condamnée à la voir souffrir, mourir peut-être!

Je suis condamnée à garder, comme un masque collé à moi, le visage de l'amitié qui veille et qui console...

La voix de Juliette s'était voilée d'émotion. Elle ressentait le poids de sa faute, de son impardonnable faute... Et pourtant... Lorsqu'après avoir chassé le souvenir de toute cette aventure, Juliette reprit son calme, sa tranquillité et sa sérénité, rien ne paraissait plus de l'émotion qu'il avait fortement secoué quelques instants auparavant. Peut-être parce que les voleuses d'amour sont comme les voleuses tout court. Elles ignorent le remord.

LE VEILLEUR

LA BIBLE VOUS PARLE

O toi qui dors, éveille-toi; lève-toi d'entre les morts, et le Christ sera ta lumière! (Eph 5, 14) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

VOLEUSE D'AMOUR

(Suite de la page 17)

son regard aigu. Je ne me troublai pas. Je jouai ma dernière chance:

—Je ne m'appelle pas Lucette... Mon nom est Juliette Lefebvre... Seulement, comme je ne vous connaissais pas, comme j'avais peur d'une aventure qui aurait pu me compromettre, et que je voulais me cacher de mes parents, je vous ai écrit par l'intermédiaire d'une amie... Les mots étaient de moi, mais tracés par sa main. Me pardonnez-vous?

—Oui... Je comprends. Cela n'a pas d'importance... Les êtres délicats s'inquiètent souvent à tort. Parlons de nous, maintenant, de notre avenir...

Nous nous mariâmes. Nous fûmes heureux. Georges avait une telle grandeur d'âme qu'il était bien incapable de supposer que je n'étais pas la femme dont il s'était épris.

J'étais entrée masquée dans sa vie. Il ne voyait pas un instant mon vrai visage. Puis, il repartit.

Restée seule, ma faute m'apparut dans toute son étendue. Qu'avais-je fait? Qu'avais-je fait?

Lucette était toujours à la clinique. J'allai la voir.

Elle m'accueillit avec des larmes de joie.

—Je me sentais si seule, sans toi! J'ai maudit ce voyage que tu as été obligée de faire. Mais pourquoi ne m'as-tu pas écrit plus souvent. Je n'ai plus que toi... Parce que, tu sais, Georges... je n'ai rien de lui.

—Peut-être que demain... mentis-je.

Il n'y eut pas de lettre le lendemain, ni les autres jours, pour la pauvre Lucette.

Elle lui écrivit. Rageusement, je déchirai les enveloppes qu'elle me confiait. Il le fallait bien, maintenant que j'avais commencé.

J'ai dû lui déplaire sans le savoir! disait-elle. Et puis, c'était trop beau! Tu me vois heureuse, moi?

Chaque jour, elle était plus faible. Sa maladie traînait. Elle ne réagissait pas. Pourquoi? Pour qui?

Elle était lasse. La vie ne lui avait pas donné ce bel amour qu'elle avait entrevu. Et cela dure, dure. Dure encore...

Voilà ce que j'ai fait! Georges, envoyé en mission au Japon, pense à moi, avec amour. Mais j'ai peur. Le garderai-je? Ne s'apercevra-t-il pas un jour de la vérité? Saurai-je le garder?

Dans son petit lit, Lucette, fiévreuse, amaigrie, se laisse aller à sa douleur. Que faire? Tout dire? Avouer ma faute?

Par moment, je suis tentée de le faire, tant je voudrais expier. Mais cela n'arrangerait rien. Je suis la femme de Georges. Je suis sûre d'ailleurs qu'il n'aurait pas aimé Lucette, même s'il l'avait vue à ma place.

Et je suis condamnée à la voir souffrir, mourir peut-être!

Je suis condamnée à garder, comme un masque collé à moi, le visage de l'amitié qui veille et qui console...

La voix de Juliette s'était voilée d'émotion. Elle ressentait le poids de sa faute, de son impardonnable faute... Et pourtant... Lorsqu'après avoir chassé le souvenir de toute cette aventure, Juliette reprit son calme, sa tranquillité et sa sérénité, rien ne paraissait plus de l'émotion qu'il avait fortement secoué quelques instants auparavant.

Peut-être parce que les voleuses d'amour sont comme les voleuses tout court. Elles ignorent le remord.

LA BIBLE VOUS PARLE

Que la pensée du salut soit comme un casque qui protège votre tête et la parole de Dieu comme l'épée que vous offre le Saint-Esprit. (Eph 6, 17 — Epître de la messe du 21e dim. après la Pentecôte)

T·É·L·É·V·I·S·I·O·N

DIMANCHE, 24 OCTOBRE

CBMT — Canal 6

- 1.30—Mire et musique
- 2.30—Les Portes de la Cité
- 3.00—Hockey du Québec
- 4.45—Baguette Magique
- 5.30—Pépinot
- 6.00—L'Actualité
- 6.30—Bulletin de nouvelles Nations-Unies
- 6.45—Sur le Vif
- 7.00—Réalitateurs et Réalisations
- 7.30—Fantaisie Canadienne
- 8.30—Opérette "Les Cloches de Corneville"
- 9.00—Nez de Cléopâtre
- 9.30—Long métrage "Renne Blanc"
- 11.00—Dernières nouvelles
- 11.02—A l'affiche demain

CBFT — Canal 2

- 12.00—Test Pattern and Music
- 12.55—To-Day on CBMT
- 1.00—This is the Life
- 1.30—Burns and Allen
- 2.00—Big 4 Football Ottawa vs Hamilton
- 4.30—TV Playhouse
- 5.00—Small Fry Frolles
- 5.30—Pépinot
- 6.00—Exploring Minds
- 6.30—My Favorite Husband
- 7.00—Our Miss Brooks
- 7.30—CBC News Magazine
- 8.00—Toast of the Town
- 9.00—4 Star Playhouse
- 9.30—C.G.E. Showtime
- 10.00—On the Spot
- 10.30—At home with John Newmark
- 11.00—CBC News
- 11.05—This Week
- 11.30—U.N. Newsreel

LUNDI, 25 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—Les Récits du Père Ambroise
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—Programme Weston
- 11.45—Rolande et Robert
- 12.00—14, rue de Galais
- 12.30—Variété
- 13.00—Film
- 13.30—Long métrage
- 14.00—Dernières nouvelles
- 14.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern and Music
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Youth takes a Stand
- 11.00—Hidden Pages
- 11.30—A walk with Kirk and The World Through Stamps
- 12.00—Ourtown
- 12.15—Bill Corum
- 12.30—Tabloid
- 12.45—CBC TV News
- 13.00—My Hero
- 13.30—Living
- 14.00—Caesar's Hour
- 14.30—Dragnet
- 15.00—Mr. Showbusiness
- 15.30—Studio One
- 16.00—CBC News
- 16.15—Duffy's Tavern

MARDI, 26 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—La Boutique Fantastique
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—Suivez le Guide
- 11.45—Vous êtes témoin
- 12.00—Michèle Tisseyre
- 12.30—Tour de Chant
- 13.00—Art et Peinture
- 13.30—Long métrage
- 14.00—Dernières nouvelles
- 14.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern and Music
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Children's Film
- 11.00—Let's go to the Museum
- 11.30—Film
- 12.00—Industry in Action
- 12.30—Tabloid
- 12.45—CBC TV News
- 13.00—Abbott and Costello
- 13.30—Tele-Sports
- 14.00—Martha Raye
- 14.30—Pick the Stars
- 15.00—G.M. Theatre
- 15.30—House Party
- 16.00—CBC News
- 16.15—Crown Theatre

MERCREDI, 27 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—Club des 16
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—Petites Méditations
- 11.45—Encyclopédie Sportive
- 12.00—Pays et Merveilles
- 12.30—La Famille Plouffe
- 13.00—Lutte
- 13.30—Film
- 14.00—C'est la loi
- 14.30—Dernières nouvelles
- 14.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern and Music
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Looking at Animals and Junior Science
- 11.00—Alan Mills
- 11.30—What in the World
- 12.00—Crossroads
- 12.30—Tabloid
- 12.45—CBC TV News
- 13.00—Favorite Story
- 13.30—Living
- 14.00—The Vic Obeck Show
- 14.30—Leberace
- 15.00—Ford TV Theatre
- 15.30—On Stage
- 16.00—Burns Chuckwagon
- 16.30—CBC News
- 16.15—Douglas Fairbanks Presents

JEUDI, 28 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—He au trésor
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—Toi et Moi
- 11.45—Croyez-le ou non
- 12.00—Les Idées en marche
- 12.30—L'Heure du Concert
- 13.00—Long métrage
- 14.00—Dernières nouvelles
- 14.02—A l'affiche demain

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Teletory Time
- 11.00—Hobby Workshop
- 11.30—Let's make music
- 11.50—Super Circus
- 12.00—Janet Deane
- 12.30—Tabloid
- 12.45—CBC TV News
- 13.00—Star Showcase
- 13.30—Dinah Shore
- 13.45—Pot-pourri
- 14.00—The Plouffe Family
- 14.30—Amos 'N' Andy
- 14.50—Foreign Intrigue
- 15.30—Kraft Theatre
- 16.00—Buried Treasure
- 16.30—CBC News
- 16.15—Fabian of the Yard

VENDREDI, 29 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—Grenier aux Images
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—TBA
- 11.45—Coup d'oeil sur le passé
- 12.00—Science en pantoufles
- 12.30—Conférence de Presse
- 13.00—A l'auberge
- 13.30—Croisade en Europe
- 14.00—Long métrage
- 14.30—Dernières nouvelles

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern and Music
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Mr. Wizard
- 11.00—Children's Corner
- 11.30—The earth and it's People
- 12.00—Film
- 12.15—Candid Camera
- 12.30—Tabloid
- 12.45—CBC TV News
- 13.00—Window on Canada
- 13.30—Living
- 13.45—Red Buttons
- 14.00—Press Conference
- 14.30—Frigidaire entretiens
- 14.50—Dear Phoebe
- 15.00—Gillette Calvalcade of Sports
- 15.45—Buckingham Sports Magazine
- 16.00—CBC News
- 16.15—CBMT Revival Night

SAMEDI, 30 OCTOBRE

CBFT—Canal 2

- 9.00—Mire
- 9.30—Mire et musique
- 9.50—Tic Tac Toc
- 10.00—Mire et musique
- 10.30—Ce soir
- 11.15—Télé-Journal
- 11.30—Tele-Sports
- 11.45—Les Bricoleurs
- 12.00—Aux quatre coins du monde
- 12.30—Regards sur le Canada
- 13.00—Chacun son métier
- 13.30—Soirée du Hockey
- 14.00—Film
- 14.30—Dernières nouvelles
- 14.02—Reprise long métrage

CBMT—Canal 6

- 9.00—Test Pattern
- 9.30—Test Pattern and Music
- 9.50—To-Day on CBMT
- 10.30—Mickey Rooney
- 11.00—Children's Corner
- 11.30—Film
- 11.45—Tabloid
- 12.00—CBC TV News
- 12.30—Make a match
- 12.45—Holiday Ranch
- 13.00—The Jackie Gleason Show
- 13.30—On Camera
- 14.00—Hockey Night
- 14.45—Re-Franches
- 15.00—CBC News
- 15.10—The Billy O'Connor Show
- 15.25—Wrestling from Chicago
- 12.30—CBMT Late News and Sports Finals

23

23

23



Allons, un grand meuglement d'invitation au grand public, semble dire la troupe (ou le troupeau?) du *Beu Qui Rit*. S'ils savent entendre ce meuglement amical, les Montréalais passeront une bonne soirée. Au premier plan, Janine Mignolet, Paul Berval et Jean-Claude Deret. Derrière eux, Jacques Lorrain, Robert Rivard et Pierre Beaudet. Tout en haut: Denise Filiatreault.

Le "Beu qui Rit", mugira le 22!

Malgré une certaine ressemblance de nom avec un fromage d'exportation français, le spectacle du *"Beu Qui Rit"* sera 100% canadien, à l'exception peut-être de deux participants: Jacques Lorrain (Belge) et Jean-Claude Deret (Français). Tout le reste sera un produit canadien, qui s'annonce d'excellente qualité.

En effet, depuis qu'il est devenu directeur de troupe ou de cabaret, si l'on préfère, Paul Berval est devenu d'un sérieux qui le rend méconnaissable. Mais c'est un sérieux qui risque de vous tromper, attendu que Paul Berval n'est sérieux, actuellement, que pour l'être moins que jamais lorsqu'il s'agit de monter sur la scène et de faire rigoler les spectateurs.

Physiquement, le *"Beu Qui Rit"* sera une petite salle: 125 places. L'agencement scénique est de Robert Prévost. Les décors, de Jacques Lorrain, qui a manié scie et rabot (jusqu'à des 2 heures du matin) pour arriver à temps. Les costumes seront de Jean-Claude "Dior" — Deret, qui les a créés et confectionnés de ses propres mains.

Quant au spectacle de première (le spectacle doit changer tous les mois, par la suite!), il comprendra des sketches surtout et sera l'oeuvre d'une collaboration entre les divers membres de la troupe.

Au *"Beu Qui Rit"*, nous verrons, entre autres, une parodie de *"Dom Juan"*, ou faudrait-il dire *"Beu Jouant"*, avec Berval comme narrateur, Deret comme rôle-titre, Denise Filiatreault et Janine Mignolet seront les deux Elvire (une ne suffisait pas!).

"Cercle Viciux", sketch André-langevin joué à la blague, sera la parodie du théâtre noir, ou existentialiste.

Le "sketch indien" nous montrera Paul Berval, en chef indien, vendant les Montagnes Rocheuses, par lots, à ceux qui ont peur de la bombe-H.



"Faites-le vous-même" tel est le moto de l'exposition qui a actuellement cours au Palais du Commerce. Les bricoleurs Lillian et Corey Thompson se sont évidemment mis à l'oeuvre. Et comme Madame se sert de la scie-ronde, Monsieur, par mesure de représailles, brode à la machine des blouses pour femmes! Ainsi chacun est mieux en mesure de connaître les petits embêtements inhérents au travail de l'autre!

Puis on nous servira les diverses époques de la chanson. Cet intermède musical nous fera entendre chaque comédien avec des paroles nouvelles, sur un rythme connu. Les personnages connus de Chevalier, Jolson, Jean Clément, Trenet, etc., seront interprétés à tour de rôle, par tel ou tel membre de la troupe.

Il y aura aussi des parodies des annonces commerciales à la TV. On se souviendra qu'au St-Germain, la parodie de la programmation CKVL avait obtenu un vif succès.

Sur une chanson qu'on dirait faite pour elle, Denise Filiatreault exécutera un sketch intitulé *"La reine du strip-tease"*. Nous n'en disons pas plus.

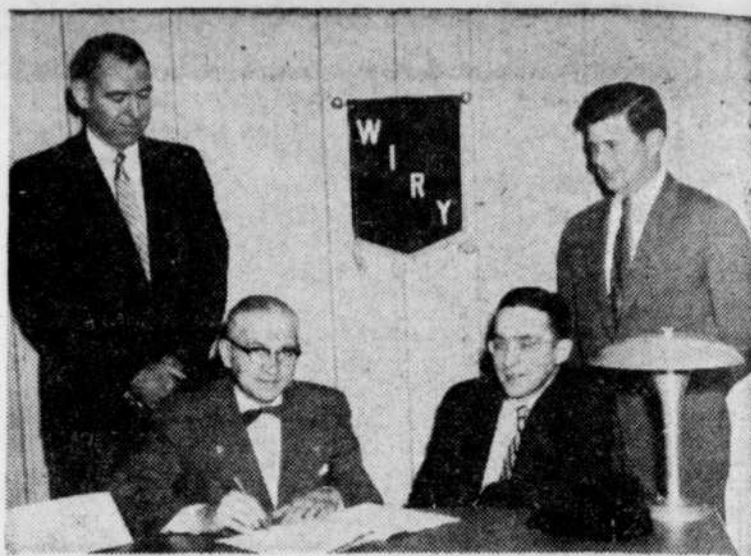
Un sketch d'actualité sera le "discours électoral" de Paul Berval.

Le spectacle comprendra aussi un sketch téléphonique, qui reposera sur une série de quiproquos au téléphone.

La direction musicale du spectacle a été confiée à Pierre Beaudet, dont ce sera la première apparition dans un cabaret.

Ce sera la première fois aussi, pour Robert Rivard et Janine Mignolet, qu'il leur est donné de se produire sur une scène de cabaret. Ces deux membres de la troupe sont engagés comme comédiens.

La troupe du *"Beu Qui Rit"* présentera chaque soir deux spectacles, le premier à 10 heures et le second à minuit. Chaque spectacle durera environ une heure et quart.



Le poste de télévision WIRY de Plattsburg sera bientôt en ondes. On voit ci-haut M. Frank O'Connell des Laboratoires Allan B. Dumont et Jos Schefer, président du poste signant le contrat d'équipement technique sous le regard de M. Thos. A. Robinson du poste WIRY et Lou Radford des Laboratoires Dumont.

Il est encore trop tôt pour dire quel sera le succès financier de la nouvelle "boîte à Berval", mais ce que nous pouvons dire, dès maintenant, c'est que la troupe (ou faudrait-il dire le troupeau,

puisqu'il s'agit de la troupe du "Beu"?), la troupe a répété longtemps et sérieusement. Franchement, nous avons hâte d'aller faire un tour au *"Beu Qui Rit"*. Soit dit en passant, la nouvelle boîte de Paul Berval et Cie se trouve située dans l'immeuble du "Moulin Rouge".

Clément FLUET

Toujours
la plus
brillante!



...elle est
impermeable!

Directement du Théâtre Amherst

le Dimanche Après-midi
12.30 à 12.55 P.M.
Les DÉCOUVERTES de
BILLY MONROE

(chanteurs, musiciens, danseurs)

sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des
fabricants de la cire
SUCCES:

La Reine
des
Cires

A LA TELEVISION
DE QUEBEC

voyez

St-Georges et ses
Amateurs
Samedi, 7 h. 30
poste CFCM-TV

Animateurs:

LEON LACHANCE

BILLY MONROE

Réalisateur: Maurice Thisdel